



HAL
open science

**” Frontières et territoire dans le Maghreb de la fin du
Moyen Age : les marches occidentales du sultanat
hafside ”**

Dominique Valérian

► **To cite this version:**

Dominique Valérian. ” Frontières et territoire dans le Maghreb de la fin du Moyen Age : les marches occidentales du sultanat hafside ”. *Correspondances (Tunis)*, 2003, 73, pp.3-8. halshs-00762454

HAL Id: halshs-00762454

<https://shs.hal.science/halshs-00762454v1>

Submitted on 24 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

مراسلات

نشرية معهد البحوث المغاربية المعاصرة

C orrespondances

Bulletin d'information scientifique

Frontières et territoire
dans le Maghreb de la fin du
Moyen Age : les marches
occidentales du sultanat hafside

Dominique VALERIAN

Index de Correspondances
des numéros 51 à 73

N° 73

novembre 2002

février 2003



Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain

معهد البحوث المغاربية المعاصرة

Directeur de la publication
Jean-Philippe BRAS

Secrétaire de rédaction
Laurent MONTGOBERT

Rédaction

Haoua AMEUR-ZAÏMÈCHE
Jean-Luc ARNAUD
Bernadette AUZARY-SCHMATZ
Kmar BENDANA
Karim BEN KAHLA
Katia BOISSEVAIN
Hassen BOUBAKRI
Nadir BOUMAZA
Delphine CAVALLO
Mohamed ELLOUMI
Sawssen FRAY
Abdelhamid HÉNIA
Khaled KCHIR
Mohamed KERROU
Mihoub MEZOUAGHI
Odile MOREAU
Anne-Marie PLANEL
Olivier PLIEZ
Patrick POLLET
Ali REBHI

Conception & mise en page
Besma OURAIED

Diffusion
Hayet NACCACHE

INSTITUT DE RECHERCHE
SUR LE MAGHREB CONTEMPORAIN
IRMC-FRE 2548 CNRS
20, rue Mohamed Ali Tahar -
Mutuelleville - 1002 TUNIS
Tél : (216) 71 79 67 22
Fax : (216) 71 79 73 76
E-mail: mail@irmcmaghreb.org
Site du CNRS : www.cnrs.fr

Avec la participation du
CENTRE JACQUES-BERQUE POUR LES
ÉTUDES EN SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES
35, avenue Tariq Ibn Ziyad
1000 Rabat-Maroc
Tél : (212) 37 76 96/92
Fax : (212) 37 76 96 85
E-mail : cjb@iam.net.ma
http://www.ambafrance-ma.org/cjb

Le bulletin *Correspondances*
est publié par l'IRMC.
Il est distribué par voie postale et
disponible
sur le site internet de l'IRMC
au format pdf.

Cette publication ne peut être vendue.
Abonnement sur demande
3500 ex. Groupe Cérés

ISSN : 0330-7417

La lecture de l'index des articles parus dans *Correspondances* au cours des cinq dernières années laisse apparaître une forte concentration thématique autour du thème des territoires, décliné dans ses rapports au politique (Etat, nation, peuple, région,...) ou aux populations (langue, identité, mobilité,...). Cette « inclination » n'est pas sans rapport avec la vocation régionale de l'Institut : questionner son propre objet à quelque valeur heuristique. Elle fait la part belle aux géographes, aux anthropologues et aux historiens. Cependant, le questionnement sur les territoires est beaucoup plus transversal sur le plan disciplinaire. Il renvoie aux incertitudes engendrées par l'entropie qui saisit partout le modèle de l'Etat-nation, même là où il est dans un processus de construction (télescopage qui, soit dit en passant, ne nous promet pas une fin hégélienne de l'histoire). C'est bien le désordre des territoires, leurs recompositions subies, voulues, imposées (saturant l'actualité internationale) qui sollicite aujourd'hui l'analyse dans la recherche en sciences sociales.

A coup sûr, la propension à penser le territoire est devenue universelle, même s'il se pense dans des grilles de représentation différentes. Nous sommes bien loin des arguments datés et d'un culturalisme accablant, sur le « cerveau oriental » dans l'incapacité de développer une pensée géographique de l'histoire, avancés par Emile-Felix Gauthier, et que dénonce Dominique Valérian dans sa contribution au présent numéro de *Correspondances*. Ce dernier qui fait la recension des insertions territoriales de Bougie, ville des confins (de l'Ifrîqiya) à la fin du Moyen Age, nous démontre que ces arguments sont sans pertinence historique. La domination politique y apparaît bien comme territorialisée autour d'entités de forme étatique, mais sans dimension nationale..., ce qui désigne d'autres biais de l'historiographie.

إفتتاحية

إن قراءة فهرس المقالات التي صدرت في "مراسلات" خلال الخمس سنوات المنقضية تظهر تمركزا كبيرا حول موضوع الأقاليم المجال في علاقته بالسياسة (الدولة، الأمة، الشعب، الجهة، الخ.) أو السكان (اللغة، الهوية، الحركية، الخ.). هذا « الميل » له صلة بالصبغة الجهوية للمعهد والتوقف على الموضوع له قيمة استكشافية. فهو يضيف قيمة كبيرة لعلماء الجغرافيا والإنثروبولوجيا والتاريخ. لكن عرضية التساؤل حول المجالات في الاختصاصات العلمية، الراجعة إلى الترددات المنجزة عن « فوضوية النسق » التي تعيب أنموذج الدولة-القومية وذلك حتى في الأماكن التي لا يزال فيها في طور البناء (وهو صدام لا يعد، في الواقع، بأي نهاية هيكلية للتاريخ). إن فوضى المجالات والإعادة المقصودة والمجبورة لهيكلتها (مألثة بذلك الأحداث العالمية) هي التي تقود اليوم إلى التدقيق في البحث في مجال العلوم الاجتماعية. من المؤكد أن الركون إلى التفكير في المجال أصبح عالميا، رغم أن هذا التفكير يمر عبر شبكات من التصورات المختلفة. نحن نبتعد هنا عن الحجج القديمة والثقافية المكبلة حول « عقل شرقي » غير قادر على تطوير تفكير جغرافي للتاريخ مثل ما قدمه اميل فليكس قوتيه و الذي انتقده دومينك فالريان من خلال مساهمته في هذا العدد من مراسلات. حيث قام هذا الأخير بتحقيق في الإدماجات المجالية لبجاية وهي مدينة حدودية (بإفريقية) في نهاية القرون الوسطى. ويبين الباحث أن الحجج ليس لها قيمة تاريخية رغم أن الهيمنة السياسية تظهر وكأنها مرتبطة بمجال يتمحور حول كيانات ذات شكل دولي لكنها تبقى بدون بعد قومي... وهذا ما يشير إلى إنحرافات أخرى في عمل المؤرخين.

Frontières et territoire dans le Maghreb de du Moyen Age: les marches occidentales du sultanat hafside

Ce travail s'attache à suivre l'émergence progressive, dans le Maghreb médiéval, d'une conscience du territoire. Par delà la distinction traditionnelle entre *dâr al-Islâm* et *dâr al-harb*, on voit en effet s'affiner, chez les géographes d'abord, une définition de régions qui s'individualisent au sein de l'espace islamique, avec un sens le plus souvent politique.

L'exemple de la région de Bougie (Bijâya), marche occidentale du territoire hafside à partir du milieu du XIII^e siècle, montre le glissement sémantique du mot *thaghr*, qui dans ce contexte finit par définir, chez Ibn Khaldûn notamment, une région frontière à l'intérieur du *dâr al-Islâm*, une province qui se distingue des autres par une autonomie périphérique accordée par le pouvoir central.

Dominique VALERIAN est agrégé d'histoire, ancien membre de l'Ecole française de Rome de 1998 à 2001, maître de conférence d'histoire médiévale à l'Université Paris Panthéon – Sorbonne et membre de l'UMR 8084 « Islam médiéval : espaces, réseaux et pratiques culturelles ».

Sa thèse soutenue à l'Université de Paris en décembre 2000, a porté sur « Bougie, port maghrébin (1067-1510) ».

Son travail actuel a pour objet les ports musulmans, principalement maghrébins, à la fin du Moyen Age et les conséquences économiques, sociales et politiques de leur insertion dans l'espace méditerranéen.

Parler de territoire ou de frontières pour le Maghreb médiéval peut sembler anachronique, tant ces concepts sont étroitement liés à la construction de l'État moderne et de la nation, deux réalités qui n'apparaissent que plus tardivement et progressivement¹. En principe la conscience d'appartenir à la communauté musulmane (*Umma*) interdit même de penser des frontières internes au monde de l'Islam². Seules sont légitimes celles, religieuses et civilisationnelles, qui séparent le *Dâr al-Islâm* du *Dâr al-Harb*, représenté principalement par le monde chrétien³. Mais la réalité politique contredit ces principes, et des pouvoirs régionaux se constituent, dès le début de la période abbasside, exerçant leur autorité sur un espace donné. Peut-on pour autant parler de territoires, bornés par des frontières ? Il faut d'emblée écarter une approche trop contemporaine, qui envisagerait une souveraineté territoriale, définie par des frontières, « contour extérieur d'une nation pleinement consciente d'elle-même⁴ ». Une telle conception, dans le monde musulman comme du reste dans l'Occident chrétien, n'est pas encore élaborée. De même il ne s'agit pas de rechercher, au Moyen Age, les

origines des États actuels, comme l'a tenté l'historiographie nationaliste⁵. Pourtant, dès la fin du Moyen Age, le discours comme la pratique montrent l'émergence d'une appréhension politique de l'espace, qui se développe à l'époque moderne et contemporaine. La marche de Bougie à l'époque hafside en offre un bon exemple⁶.

UNE CONSCIENCE DU TERRITOIRE ?

On a pu dire qu'il n'existait pas au Maghreb de conscience du territoire, car l'autorité d'un État sur le plat pays s'exerçait non sur un espace, mais sur les tribus. Les limites de cet État enfermeraient par conséquent celles, mouvantes, des terrains de parcours de ces tribus. Mais cette vision est réductrice, en serait-ce que parce que l'autorité politique ne se résume pas à la subordination des tribus. Par ailleurs, elle repose parfois implicitement sur une conception raciale ou biologique, héritée de l'historiographie coloniale, qui veut que les Maghrébins seraient inaptes – contrairement aux Européens – à concevoir leur espace de manière « moderne », entendons par là un espace borné par des frontières identifiées. Émile-Félix Gautier est, comme souvent, le représentant le plus net, ou le plus caricatural, de cette idéologie : « Ce qu'il y a de plus particulier peut-être dans la façon dont un cerveau oriental conçoit l'histoire, c'est que sa conception de l'humanité est biologique et non pas du tout géographique. Pour l'Oriental la cellule humaine et historique est la tribu, le clan, autrement dit l'espèce biologique, parfaitement dégagée de tout substratum de pays ou de province : c'est qu'il est un nomade essentiel, et que d'ailleurs dans son évolution il n'a pas dépassé le stade du clan ». Plus loin, il insiste : « Pour nous au

contraire, la cellule historique de l'humanité est le pays, la patrie territoriale, la nation inséparable de ses frontières, c'est que nous sommes héritiers de la cité antique »⁷. Ce jugement d'un géographe de la Troisième République peut paraître radical, innovant ou désuet, mais il invite surtout à s'interroger sur l'éventuelle conscience d'un espace commun dans le Maghreb et sur son émergence dès la fin du Moyen Âge.

Un territoire suppose en principe un « espace approprié, avec sentiment ou conscience de son appropriation », concept proche de ceux de patrie ou de nation⁸. Dans ce sens le territoire, produit affectivement, socialement, culturellement et symboliquement, entre dans la construction d'une identité collective⁹. Cette conscience est difficile à mesurer dans le cas du Maghreb médiéval¹⁰. L'analyse des *nisba-s*, ou noms de relations, permet cependant une première approche. Si l'on trouve de nombreuses *nisba-s* tribales, qui affirment un type d'appartenance lignager, les *nisba-s* géographiques renvoient le plus souvent à des villes, et non à des territoires plus larges et politiquement définis. Seule la *nisba* al-Maghribi est fréquente, mais surtout en Orient¹¹. Elle exprime la conscience d'une individualité de cette partie du monde musulman, ce que confirment les chroniques et les descriptions géographiques. Ibn Khaldûn note ainsi la différence entre le Maghreb théorique des géographes, qui se termine à la mer Rouge et inclut l'Égypte, et le Maghreb tel qu'il est pensé par ses populations, qui s'arrête à la province de Tripoli incluse : « Quant à l'opinion courante à cette époque parmi les habitants de cette région [*Iqlîm*], elle n'y inclut pas la région de Misr ni celle de Barqa [...] Et cela correspond à ce qui était autrefois le pays [*diyâr*] des Berbères et leur territoire [*mawâtîn*]¹² ». Si les Maghrébins ont donc le sentiment d'une identité commune, renforcée peut-être par l'expérience unitaire almohade¹³, cette conscience ne recouvre pas des espaces plus précis, correspondant aux réalités politiques de leur temps. Il semblerait que l'allégeance à une dynastie ne se traduise pas par un sentiment d'appartenance à un espace de domination politique. En ce sens, il est difficile de parler de territoire.

TERRITOIRES DONNÉS, TERRITOIRES PRODUITS : LES DIVISIONS DE L'ESPACE CHEZ LES GÉOGRAPHES

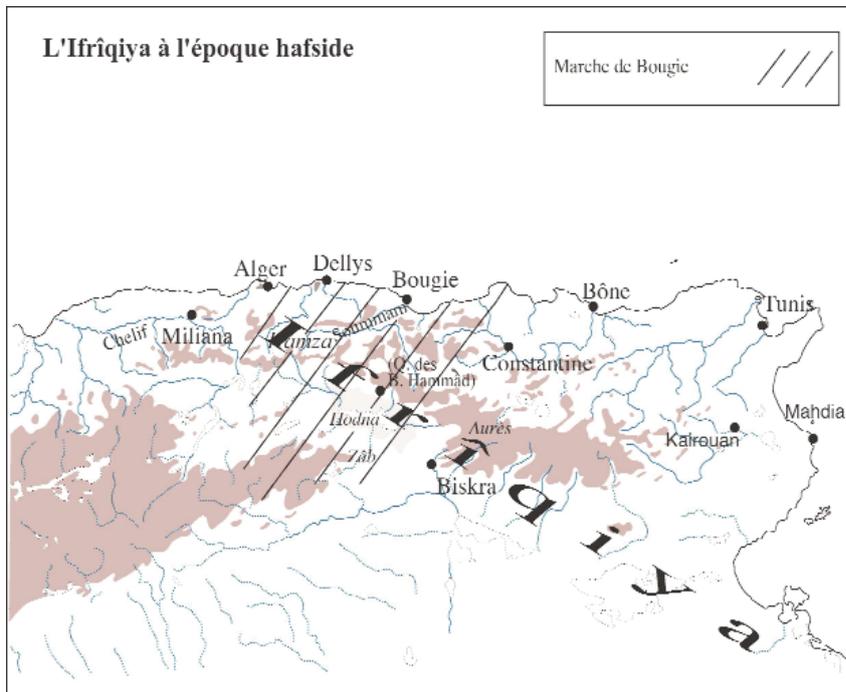
Les géographes montrent pourtant, en individualisant les pays au-delà de la division traditionnelle du monde en climats, l'émergence d'une différenciation territoriale, et une représentation mentale de l'espace politique¹⁴. Les textes les plus anciens montrent que chaque pays est divisé entre un cœur et une périphérie séparant ce cœur des régions adjacentes¹⁵. Le territoire est alors l'expression non plus d'un sentiment collectif d'appropriation, mais de l'affirmation d'un État, à partir de sa capitale¹⁶. La région qui nous intéresse ici est l'Ifrîqiya, en tant qu'espace de domination des Hafside à l'est du Maghreb. Cette assimilation ne va cependant pas sans poser de problèmes : l'étendue de la domination politique est-elle déterminée

par un espace géographique donné, qui serait considéré comme un domaine « naturel » d'expansion ? Ou, à l'inverse, l'unité de la région est-elle définie par la domination politique à un moment précis ? Autrement dit, le territoire résulte-t-il d'un espace donné ou d'un espace produit par le pouvoir¹⁷ ? P. L. Cambuzat, héritier de la tradition géographique incarnée notamment par Vidal de la Blache, a cherché à distinguer assez curieusement la « province » d'Ifrîqiya de la « région » d'Ifrîqiya, pour cadrer avec des délimitations plus anciennes (romaines et byzantines) et des découpages géographiques : « Au sein de cet ensemble géopolitique que constitue le Tell Ifrîqiya, deux grandes régions (*Nâhiya*) correspondant aussi à des limites héritées du passé, se distinguent nettement : [d'une part] l'Ifrîqiya proprement dite, c'est-à-dire les anciennes Proconsulaire (ou Zeugitane) et Byzacène, séparées depuis Dioclétien - c'est approximativement, l'actuelle Tunisie - [et d'autre part] le Zâb, ou ancienne Numidie¹⁸ ». On rencontre également cette expression d'Ifrîqiya proprement dite chez H. R. Idris qui écrit : « À l'Ifrîqiya proprement dite, ensemble de plaines où les communications sont faciles, rares les passages obligés et les massifs fermés, pays fortement organisé autour de Kairouan, s'oppose le Maghreb central, complexe de massifs montagneux, plus ou moins anarchiquement isolés les uns des autres¹⁹. Il retrouve là une distinction strictement géographique, voire topographique, qui rejoint implicitement des considérations plus politiques (opposition entre l'organisation" autour de Kairouan et l'"anarchie" à l'ouest).

Mais si ce découpage peut être commode, il est anachronique car il ne correspond pas à la représentation de l'espace qu'avaient les contemporains. Cette hypothèse suppose en effet la conscience d'une unité géographique. Ces limites naturelles existent bien au nord et au sud. Au nord, la ligne de côtes établit une séparation claire et la mer est souvent désignée comme frontière, matérialisée notamment dans les ports par le passage de la douane²⁰. Au sud, le désert marque une autre limite, parfois rapprochée de celle qui sépare la terre de la mer. Lorsqu'il définit les limites méridionales de l'Ifrîqiya à la fin de l'époque almohade, 'Abd al-Wâhid al-Marrâkushî les situe à l'entrée du désert : « Quant aux limites en largeur, elles varient d'après les empiètements plus ou moins prononcés du Sahara sur la région cultivée »²¹. En revanche, pour fixer les limites orientales et occidentales, il a recours à un repère humain, les villes d'Antâbulus (Barqa) à l'est et de Constantine à l'ouest. Il est en effet malaisé de distinguer des grands ensembles naturels dans un Maghreb composé de chaînes de montagnes de direction est-ouest. Quelques grands fleuves comme la Moulouya ou la Soummam découpent bien cet ensemble, mais ne définissent pas pour autant des régions naturelles ni des espaces politiques stables et reconnus²². Enfin on ne trouve pas dans les chroniques d'entreprise de conquête motivée explicitement par une revendication territoriale, s'appuyant sur l'idée d'un domaine géographique naturel à reconstituer. L'Ifrîqiya est donc un espace défini avant tout par l'exercice *de fait* d'une domination politique dans l'est du Maghreb, et qui a varié selon les époques²³. L'étude de ses limites permet de mieux cerner cette notion de territoire, à travers le cas de la marche de Bougie.

**LIMITES ET FRONTIÈRES POLITIQUES :
LA MARCHE DE BOUGIE**

“partie occidentale de l’Ifriqiya”. Mais il emploie ce nom dans le sens qu’il a à l’époque hafside²⁷.



Dominique Valérian
D’après fond de carte P. Brun, B. Chaume, 1995

C’est chez Ibn Khaldûn que la place de la ville dans l’espace politique maghrébin est le mieux définie. À la fois historien, homme d’État et théoricien du pouvoir, ce dernier fut au milieu du XIVe siècle chambellan de Bougie, à une époque où l’appartenance de la ville à l’espace politique hafside est contestée²⁸. Cette expérience politique n’est sans doute pas étrangère à son appréhension des divisions de l’espace maghrébin. Lorsqu’il utilise le concept de frontière, c’est alors dans un sens clairement politique de frontière d’un État.

Il assigne en effet à Bougie le rôle de place-frontière de l’espace hafside. Le mot le plus souvent utilisé par Ibn Khaldûn pour désigner cette région est *thaghr*, plus rarement employé dans sa forme plurielle de *thughûr*. Il lui arrive exceptionnellement de choisir le mot plus neutre de *nâhiya* (région) occidentale du domaine hafside²⁹, mais associé à la notion de frontière : lorsqu’il parle des

projets de reconquêtes occidentales du sultan Abû ‘Asîda (1295-1309), il écrit qu’il “conçut l’espoir d’une expédition dans la région occidentale et de la restitution de ses marches par l’émir Abû Zakariya” (“*haddatha nafsa-hu bi-ghazw al-nâhiya al-gharbiyya wa irtijâ’ thughûri-hâ min yad al-amîr Abî Zakariyâ*”) ³⁰. On peut trouver çà et là d’autres expressions désignant la frontière comme *atrâf*³¹ ou *tukhûm*³². Mais le terme le plus utilisé reste celui de *thaghr*. Ainsi lorsqu’il parle d’Abû Zakariyâ, qui s’est rendu indépendant à Bougie en 1285, il écrit qu’il gouvernait alors “la ville de Bougie et la marche occidentale de l’Ifriqiya (*Bijâya wa al-thaghr al-gharbî min Ifriqiya*)”³³. Plus tard, à propos du fils et successeur d’Abû Zakariyâ, l’émir Abû l-Baqâ’ Khâlid, il dit qu’il “était maître de la frontière occidentale de l’Ifriqiya (*Sâhib al-thaghr al-gharbî min Ifriqiya*)” depuis les derniers jours du sultan Abû ‘Asîda³⁴. Ce terme de *thaghr*, utilisé dans ce contexte, peut surprendre. Chez la plupart des auteurs arabes il désigne la frontière qui sépare les pays d’Islam et le monde non-musulman, tout particulièrement chrétien³⁵, ce que l’Andalou Ibn Khaldûn ne pouvait ignorer. Il lui retire donc ici toute signification religieuse³⁶. Cette frontière n’a pas plus le sens de limite ethnique, économique, linguistique, elle ne sépare pas deux types de civilisations, ni deux genres de vie, mais est purement politique et militaire. En revanche le mot conserve l’idée de *zone-frontière*, de marches ne pouvant se réduire à une ligne nette qui marquerait le passage d’une souveraineté à une autre. Bougie est donc la capitale d’une province frontière dont les confins occidentaux dessinent les limites du territoire hafside.

La définition d’un espace frontalier

Si les limites orientales de l’Ifriqiya peuvent être placées assez facilement et approximativement en Tripolitaine, dans l’espace compris entre l’Égypte et l’actuelle Tunisie, les limites occidentales sont plus mouvantes et difficiles à cerner, en raison d’une compétition politique plus dure. À l’époque hafside, elles se situent dans la région de Bougie qui acquiert, de ce fait, un statut de zone-frontière.

Bougie occupe, dans l’espace maghrébin, une place assez changeante : tantôt elle fait partie de l’Ifriqiya, tantôt elle est placée dans le Maghreb Central. Ainsi au milieu du XIIe siècle Idrîsî, qui la situe dans la première section du 3e climat, dit qu’elle est à son époque « la ville [principale] du Maghreb central » (*madînat al-Maghrib al-awsat*) et la « capitale (*‘ayn*) du territoire des Banû Hammâd²⁴ ». Il la sépare de l’Ifriqiya qui s’étend jusqu’à Tripoli à l’Est, avec Mahdia pour capitale, et distingue ainsi deux espaces qui correspondent à deux souverainetés, celles des Zirides et des Hammadides. Au début du XIIIe siècle, Yâqût écrit, dans sa notice sur Bougie, que c’est « une ville au bord de la mer, entre l’Ifriqiya et al-Maghrib²⁵ », donc dans une zone intermédiaire. Ailleurs, lorsqu’il définit les limites occidentales de l’Ifriqiya, dit d’abord qu’elles se trouvent à Bougie, ajoutant ensuite que certains les repoussent jusqu’à Miliana²⁶. Enfin Ibn al-Khatîb, auteur andalou du XIVe siècle et bon connaisseur de la situation politique maghrébine, définit le domaine hammadide, dont Bougie était la capitale à partir de la fin du XIe siècle, comme la

La pratique de la frontière

Cette représentation n'est pas seulement l'élaboration d'un théoricien exceptionnel de l'État. Elle reflète la réalité de la pratique politique et du rapport du pouvoir à son espace, en particulier dans ses marges.

Pour le pouvoir central de Tunis, la frontière est la province de Bougie, avec à sa tête un gouverneur doté de compétences élargies. La nécessité de répondre promptement aux menaces ainsi que les difficultés de communication induisent une forme d'autonomie périphérique par rapport à la capitale. Si les premiers souverains hafside maintiennent un contrôle direct sur cette région, dès 1280 le sultan nomme son fils gouverneur de Bougie et de sa région, avec une autonomie de commandement (« *'aqada la-hu 'alâ Bijâya wa a'mâli-hâ, wa anfadha-hu ilayhâ amîran mustaqillan* »³⁷), reconnaissant la nécessité de donner à ce gouverneur les moyens de faire face à la menace des Abdelwadides ou des Mérinides à l'ouest. Le haut personnel politique et le commandement militaire peuvent alors échapper au pouvoir central, et l'on voit se développer un sentiment d'attachement de la population de la ville à ces émirs, qui souvent deviennent héréditaires. Cette tendance se confirme, une fois passée la crise mérinide du milieu du XIV^e siècle et lorsque, vers 1370, le sultan de Tunis nomme à Bougie son fils aîné. Il lui cède son autorité sur les impôts et sur l'armée³⁸, lui donne « le commandement absolu [de sa ville et de sa province] et la permission de prendre le titre, le cérémonial et les insignes de la royauté³⁹ ». Ces prérogatives exceptionnelles ne sont pas sans risque. On connaît le passage de la *Muqaddima* dans lequel Ibn Khaldûn explique que « toute dynastie est plus forte à son centre qu'à ses frontières », où se manifeste souvent en premier la perte de vitalité de la dynastie⁴⁰. Cette situation provoqua en effet, à plusieurs reprises, des sécessions par rapport à Tunis. Néanmoins ces dernières étaient davantage motivées par les prétentions des émirs de Bougie au sultanat que par une réelle volonté d'indépendance, donc par un sentiment centrifuge.

La définition de cet espace par Ibn Khaldûn repose en partie sur un héritage historique, puisqu'elle s'appuie sur l'ancien territoire hammadide, qui correspond aussi, globalement, à celui de la province almohade de Bougie. Lorsque le sultan Abû Zakariyâ' (1228-1249) confie à son fils et héritier Abû Zakariyâ' Yahyâ le gouvernement de Bougie, il étend la domination de ce dernier à l'ensemble des anciens territoires hammadides, avec des villes comme Alger, Constantine, Bône, et le territoire du Zâb : « il donna à son fils le gouvernement de la marche de Bougie, capitale du royaume des Banû Hammâd et lui confia l'administration de l'ensemble de sa région (*'aqada li-ibni-hi 'alâ thaghr Bijâya qâ'idat mulk Banî Hammâd, wa ja'ala ilay-hi al-nazar fî sâ'ir a'mâli-hâ*) »⁴¹. Ibn Khaldûn définit donc ce territoire frontière avant tout par un ensemble de villes dominées par Bougie, avec leurs arrière-pays. L'allégeance de ces villes envers le pouvoir central se manifeste par l'acceptation des gouverneurs envoyés par le souverain et par la *bay'a* prononcée au moment de l'accession au trône de ce dernier, renouvelée régulièrement par la *khubta* prononcée en son nom.

Au-delà de Bougie cependant, la définition du territoire frontalier n'est pas aisée. Le réseau de villes est en effet relativement faible à l'ouest : mises à part Alger et Dellys sur la côte, il n'y a guère de villes à l'intérieur pour défendre ce territoire, Ashîr et la Qal'a des Banû Hammâd ayant été depuis longtemps abandonnées. On ne trouve pas en particulier ce dense réseau de forteresses qui marque, en Péninsule ibérique, les zones faisant face aux chrétiens⁴².

La délimitation du territoire de cette marche occidentale repose donc sur une autre unité de base, la tribu. Mais il serait erroné de considérer ces tribus d'un point de vue purement ethnique, sans référence à l'espace⁴³. Outre le fait que certaines de ces tribus sont sédentaires, le nomadisme n'exclut nullement la conscience d'un territoire tribal articulé autour de points d'eau et de zones de pâturages, à l'intérieur duquel se font les déplacements saisonniers. Il n'exclut pas plus le fait que ce territoire soit perçu comme faisant partie de l'espace de souveraineté d'un pouvoir d'État auquel la tribu fait allégeance⁴⁴.

Ce rapport des tribus au territoire d'un État peut être analysé à travers le cas des Zughba, installés dans le Maghreb central jusqu'au début du XIII^e siècle. Leur région se trouve, après la chute des Almohades, revendiquée aussi bien par les Hafside que par les Abdelwadides. Toutefois dans les deux cas, elle est excentrée par rapport aux centres politiques, d'où une certaine fragilité de leurs allégeances qui se traduit par le passage d'une souveraineté à l'autre et des périodes d'autonomie totale⁴⁵. Lorsque les Zughba reconnaissent l'autorité des Hafside, ceux-ci les utilisent dans leur lutte contre les voisins de Tlemcen. En échange, ils se voient attribuer en *iqta'* une région, le Hamza (autour de l'actuelle Bouira), petite plaine intérieure fertile qui surtout commande la vallée de l'oued Eddous, c'est-à-dire l'entrée de la percée menant à la Soummam et à Bougie. Lorsqu'il rapporte cette concession faite par les Hafside, Ibn Khaldûn définit le Hamza comme « faisant partie du territoire de Bougie (*min awtân Bijâya*) et touchant aux régions occupées par les Riyâh [à l'est] et les Athbaj [à l'ouest]⁴⁶ ». L'espace concédé est défini ici par rapport aux territoires des tribus voisines, les Riyâh à l'est, qui relèvent de l'autorité hafside, et les Athbaj à l'ouest, qui reconnaissent celle des Abdelwadides. On peut supposer que, dans le détail, les contours de cet espace résultent d'accords, éventuellement tacites, entre les tribus voisines. L'*iqta'*, qui désigne en principe une concession purement fiscale⁴⁷, prend ici une autre dimension en l'absence de gouverneur représentant de l'autorité souveraine. Il devient concession d'un pouvoir politique qui s'exerce localement, au nom des Hafside, sur les populations sédentaires et les tribus moins puissantes. Autrement dit, les Zughba sont chargés de garder la principale voie d'accès au territoire hafside, face à celui d'une autre tribu qui relève du pouvoir abdelwadide. L'allégeance des Zughba se traduit donc par le déplacement de la tribu et son installation à l'intérieur du territoire hafside et par la concession, sous forme d'*iqta'*, d'un espace tribal frontière à défendre. Le lien reste ténu cependant, toujours susceptible d'être rompu.

La dévolution des impôts à la tribu ne permet pas notamment cette affirmation périodique de la souveraineté du sultan, à l'occasion de la *mahalla*, bien connue pour l'époque moderne⁴⁸.

Ainsi en l'absence, d'une part, d'un réseau urbain et de fortifications qui matérialisent la frontière, d'autre part, de représentant du pouvoir et d'une administration dans les zones frontalières, les tribus assurent la défense de l'entrée du territoire, et les limites de leurs terres de parcours définissent celles du territoire du souverain auquel elles font allégeance, marquant en définitive la frontière comme le feraient ailleurs des villes ou un réseau de forteresses.

CONCLUSION

Si l'on ne peut encore, à l'époque médiévale, déceler la conscience, par la population, d'appartenir à un territoire, on voit en revanche s'affirmer vers la fin de la période, à travers le discours comme à travers la pratique politique, une revendication par l'Etat d'un territoire qu'il entend contrôler. La définition et la délimitation de ce dernier restent encore sommaires, imprécises et mouvantes, en raison de la faiblesse du réseau urbain, d'un marquage de l'espace encore très incomplet et d'une présence limitée du pouvoir dans les zones de marches. L'unité de ce territoire ne tient alors qu'à la reconnaissance de la souveraineté d'une dynastie, donc à un rapport de forces nécessairement changeant. Surtout, elle ne se manifeste pas par la conscience d'un espace commun, ce qui contribue à sa fragilité. Mais les principes, qui se précisent à l'époque moderne et contemporaine, sont déjà posés.

NOTES

* Ce travail a profité de la relecture attentive et des amicales critiques de Mohamed Tahar Mansouri. Qu'il en soit ici remercié.

1. Voir en particulier les travaux réunis par Abdelhamid Hénia, *Villes et territoires au Maghreb. Itinéraire d'une recherche. Cahiers de l'IRMC*, 1, Tunis, 2000.

2. Il y a une « illégitimité profonde, de principe, de toute séparation territoriale qui serait la base d'une éventuelle et redoutée scission de l'Umma ». André Bazzana, Pierre Guichard, Philippe Sénac, « La frontière dans l'Espagne médiévale », *Castrum 4. Frontière et peuplement dans le monde méditerranéen au Moyen Age*. Actes du colloque d'Erice - Trapani, 18-25 septembre 1988, éd. Jean-Michel Poisson, Rome - Madrid, 1992, p. 39.

3. Voir notamment *Castrum 4, op. cit., passim*. Il est significatif que la Péninsule ibérique a constitué, pour l'étude de la frontière, un terrain particulièrement fécond. Cf. *Identidad y representación de la frontera en la España medieval (siglos XI-XIV)*, dir. Carlos de Ayala Martínez, Pascal Buresi, Philippe Josserand, Madrid, 2002.

4. Lucien Febvre, "Frontières : le mot et la notion", *Bulletin du Centre International de Synthèse*, XLV, 1928, repris dans *Pour une histoire à part entière*, Paris, 1962, p. 17-18.

5. Ainsi en 1954-1955 'Abd al-Rahmân al-Dilâli parle de "frontières de l'Algérie hafside" et de "royaume d'Algérie hafside", et l'émirat

indépendant de Bougie à l'époque d'Abû Zakariyâ' (1285-1301), devient le "royaume d'Algérie". 'Abd al-Rahmân b. Muhammad Al-Dilâli, *Tâ'rikh al-Dazâ'ir al-'amm*, vol. 2, Alger, 1954-1955, rééd. Beyrouth, 1983, p. 46, 55.

6. Cf. Dominique Valérian, *Bougie, port maghrébin à la fin du Moyen Age*, thèse d'université, Université Paris I, décembre 2000.

7. Émile-Félix Gautier, "Le cadre géographique de l'histoire en Algérie", *Histoire et historiens de l'Algérie*, Alger, 1930, p. 19-20.

8. Roger Brunet, Robert Ferras, Hervé Théry, *Les Mots de la géographie. Dictionnaire critique*, Montpellier - Paris, 1992, p. 480.

9. Chantal Blanc-Pamard, Laurence Quinty-Bourgeois, introduction au volume I, *Les Territoires de l'identité. Le territoire, lien ou frontière*, sous la dir. De Joël Bonnemaïson, Luc Cambrezy, Laurence Quinty-Bourgeois, Paris, 1999, p. 11.

10. Elle est plus nette et plus précoce dans le cas de l'Égypte. Jean-Claude Garcin, "Pour un recours à l'histoire de l'espace vécu dans l'étude de l'Égypte arabe", *Annales ESC*, 35e année, n° 3-4, 1980, p. 436-451

11. Voir par exemple Louis Pouzet, "Maghrébins à Damas au VIIe/XIIIe siècle", *Bulletin d'études orientales*, XXVIII, 1975, p. 167-199.

12. Ibn Khaldûn, *Kitâb al-'Ibar*, éd. Beyrouth, 1959 (par la suite : *Ibar*), vol. VI, p. 200-201, trad. W. Mac Guckin De Slane, *Histoire des Berbères*, Alger, 1852-1856 (par la suite : *Berbères*), I, p. 193-194. M. Kably fait remarquer que, chez Ibn Khaldûn, le Maghreb est un espace non plus défini de l'extérieur, mais vécu collectivement comme solidaire. Mohamed Kably, « Espace et pouvoir au "Maroc" à la fin du "Moyen Age" », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, 48-9, 1988, p. 28. M. Kably distingue plus généralement trois plans de perception des frontières par les Maghrébins du Moyen Age : religieux (opposition *dâr al-Islâm / dâr al-Harb*), géographico-civilisationnel (un grand Maghreb qui inclut al-Andalus et va jusqu'aux limites méridionales du Sahara) et lignager. M. Kably, « Mulâhadhât hawla l-tajârib al-wahdawiyya al-wasitiyya bi-bilâd al-Maghrib al-Kabir », *Murâja'ât hawla l-mujtama' wa l-thaqâfa bi-l-Maghrib al-wasît*, Casablanca, p. 10.

13. Ainsi que par les quelques tentatives d'unification du Maghreb par leurs successeurs. Cf. Kably, "Mulâhadhât", art. cité, p. 7-20.

14. R. W. Brauer, *Boundaries and frontiers in Medieval Muslim Geography, Transactions of the American Philosophical Society*, vol. 85, part 6, 1995, p. 1.

15. Brauer, *op. cit.*, p. 6.

16. Pierre Guichard, « Emergence de l'Etat dynastique et territorial dans l'espace musulman occidental au Moyen Age », *Genèse de l'Etat moderne en Méditerranée. Approches historiques et anthropologiques des pratiques et des représentations*, Rome, 1993, p. 215-216. voir également Kably, "Espace et pouvoir", art. cité, p. 29 : "Trahisant un début d'existence propre et partant une certaine conscience de communauté territoriale associée d'évidence au développement phagocytaire de l'État, la nouvelle nomenclature, s'appliquant à des domaines malgré tout encore mouvants, serait apparue, selon toute vraisemblance, à l'époque zirîdo-hammâdido-almoravide".

17. Cf. Pierre-Robert Baduel, « La production de l'espace national au Maghreb », *Etats, territoires et terroirs au Maghreb*, Paris, 1985, p. 6.

18. Paul-Louis Cambuzat, *L'Évolution des cités du Tell en Ifrîqiya du VIIe au XIe siècle*, Alger, 1986, I, p. 167.

19. Hady-Roger Idris, *La Berbérie orientale sous les Zirides, Xe-XIIIe*

siècle, Paris, 1962, p. 409.

21. 'Abd al-Wāhid al-Marrākushī, *Al-Mu'jib fī talkhīs akhbār al-Maghrib*, éd. Muhammad Sa'īd al-'Aryān et Muhammad al-'Arbī al-'Alamī, Le Caire, 1949, p. 349, trad. É. Fagnan, *Histoire des Almohades*, Alger, 1893, p. 300.

22. La Moulouya est cependant une manière commode de séparer le Maroc du Maghreb central. Elle est souvent utilisée par Ibn Khaldūn pour séparer le Maroc du Maghreb central (*Berbères*, I, p. 194). La Soummam, qui sépare aujourd'hui la Petite et la Grande Kabylie, n'est en revanche pas présentée comme une séparation pertinente par les auteurs médiévaux.

23. Talbi ("Ifrikiya", *Encyclopédie de l'Islam* 2, s.v.) distingue l'Ifriqiya "géographique", et l'Ifriqiya "administrative" qui se confond avec les territoires des États gouvernés depuis Kairouan, Mahdia ou Tunis. Hichem Djaït fait également cette distinction, mais réserve l'Ifriqiya 'géographique' à "l'ancienne Proconsulaire et l'ancienne Byzacène avec l'addition subsidiaire de la Numidie et de la Tripolitaine". H. Djaït, "La wilāya d'Ifriqiya au IIe/VIIIe siècle : étude institutionnelle", *Studia islamica*, 27, 1967, pp. 77-121, 28, 1968, p. 88-89.

24. Idrīsī, *Kitāb nuzhat al-mushtāq*, éd. Muhammad Hajj Sadoq, *Le Maghrib au 12e siècle de l'Hégire (6e siècle après J.-C.)*, Alger-Paris, 1983, p. 116, trad. Jaubert revue par Annelise Nef, *La première géographie de l'Occident*, Paris, 1999, p. 165.

25. Yāqūt al-Hamawī, *Mu'jam al-buldān*, éd. Ferdinand Wüstenfeld, Leipzig, 1866-7, I, p. 495. Il dit d'ailleurs la même chose à propos d'Alger, ce qui montre l'imprécision de ses délimitations. *ibid.*, II, p. 69.

26. Yāqūt, *op. cit.*, I, p. 324.

27. Lisān al-Dīn b. Al-Khatīb, *Kitāb a'māl al-a'lām*, 3e partie, éd. Ahmad Mukhtār 'Abbādī et Muhammad Ibrāhīm al-Kattānī, *Tā'rikh al-Maghrib al-'arabī fī l-'Asr al-wasīl*, Casablanca, 1964, p. 85 ; trad. esp. Rafaela Castrillo, *Historia medieval islāmica del Norte de África y Sicilia*, Madrid, 1983, p. 65.

28. Ibn Khaldūn, *Le voyage d'Occident et d'Orient*, trad. Abdesselam Cheddadi, Paris, 1980, p. 94-99.

29. *Ibar*, VI, p. 700 ; *Berbères*, II, p. 401.

30. *Ibar*, VI, p. 713 ; *Berbères*, II, p. 413 (tr. modifiée).

31. *Ibar*, VI, p. 596 ; *Berbères*, II, p. 301. Abū Zakariyā' installe ses armées sur les frontières (*anzala bi-l-atrāf 'asākira-hu*). Il ne parle d'ailleurs pas là spécifiquement des régions occidentales. Ce mot a le sens très général de bord, extrémité.

32. Mais il parle alors des limites du territoire d'une tribu, les Zughba (*tukhūm bilādi-him*), et non de l'État hafside. (*Ibar*, VI, p. 608 ; *Berbères*, II, p. 316). *Tukhūm* (sing. *takhm* ou *tukhm*) a le sens de borne pour un champ ou un territoire (A. Kazimirski, *Dictionnaire arabe-français*, Paris, 1860, s. v.), ou un sens général et imprécis de marges, de confins. André Miquel, "La perception de la frontière chez les géographes arabes d'avant l'an Mil", *Castrum 4*, *op. cit.*, p. 130.

33. *Ibar*, VI, p. 170, *Berbères*, I, p. 161 (tr. modifiée).

34. *Ibar*, VI, p. 152, *Berbères*, I, p. 146 (tr. modifiée).

35. Lisān al-'Arab, s.v. Cf. Eduardo Manzano Moreno, « The Creation of a medieval frontier : Islam and Christianity in the Iberian Peninsula, eighth to eleventh centuries », *Frontiers in question. Eurasian borderlands, 700-1700*, sous la dir. de Daniel Power et Naomi Standen, Londres - New York, 1999, p. 38-40, 45-46. Sur la frontière syrienne face à l'empire byzantin, voir en particulier Thierry Bianquis, "Les frontières de la Syrie au XIe siècle", *Castrum 4*, *op. cit.*, p. 139.

36. La situation de Bougie pourrait laisser penser que le terme est

utilisé pour désigner une frontière maritime face à la chrétienté, comme pour Alexandrie. Mais Ibn Khaldūn parle parfois de *thaghr* de Bougie et de Constantine, ce qui rend cette interprétation peu plausible.

37. *Ibar*, VI, p. 685, *Berbères*, II, p. 384

38. *Ibar*, VI, p. 88, *Berbères*, III, p. 88.

39. *Ibar*, VI, p. 876, *Berbères*, III, p. 90.

40. Ibn Khaldūn, *Discours sur l'Histoire universelle. Al-Muqaddima*, trad. Vincent Monteil, Paris, 1967-8, p. 318.

41. *Ibar*, VI, p. 619, *Berbères*, II, p. 329

42. Bazzana, Guichard, Sénac, art. cité, p. 42.

43. Voir notamment les réflexions de Laroussi Amri, et sa critique des thèses d'É.-F. Gautier, *Pour une sociologie des ruptures. La tribu au Maghreb médiéval*, Tunis, 1997, p. 189 sqq.

44. Sur ce rapport entre allégeance et territoire, voir notamment Vincent Geisser, Rapport préliminaire à l'atelier « formes d'allégeances et territorialisation », *Villes et territoires au Maghreb*, *op. cit.*, p. 115-117.

45. *Berbères*, I, p. 88-89.

46. *Ibar*, VI, p. 87 ; *Berbères*, I, p. 88.

47. Claude Cahen, "L'évolution de l'iqṭā' du IXe au XIIIe siècle. Contribution à une histoire comparée des sociétés médiévales", *Annales ESC*, 1953, 1, p. 25-52.

48. La *mahalla* n'est pas inconnue à l'époque hafside, en particulier au XVe siècle, mais n'a pas la régularité qu'elle acquiert aux siècles suivants. Robert Brunschvig, *La Berbérie orientale sous les Hafsides*, II, Paris, 1947, p. 70. Pour l'époque moderne, voir Jocelyne Dakhli, « Dans la mouvance du prince : la symbolique du pouvoir itinérant au Maghreb », *Annales ESC*, 1988, 3, p. 735-760 ; Abdelhamid Hénia, « Les notables locaux dans la Tunisie de l'intérieur aux XVIIIe et XIXe siècles. Point d'ancrage de l'articulation des communautés

تلخيص : نص دومينك فالريان

الحدود والمجال في المغرب العربي أواخر القرون الوسطى : التمشيات الغربية للسلطان الحفصي

يهتمّ هذا البحث بدراسة بروز الوعي التدريجي (بالمجال) في المغرب العربي خلال العصر الوسيط إضافة إلى التمييز التقليدي بين دار الإسلام و دار الحرب نلاحظ أن المفهوم تدقق أولاً عند الجغرافيين حيث ظهر تعريف ذو دلالة سياسية للمناطق المختلفة في الفضاء الإسلامي.

يبرز مثال منطقة بجاية - الثغر الغربي للبلاد الحفصية - منذ أواسط القرن الثالث عشر، الإنزلاق السميائي لكلمة (ثغر)، خاصة عند ابن خلدون الذي عرفها كمنطقة حدودية داخل دار الإسلام. أي مقاطعة تتميز عن مثيلاتها باستقلالية طرفية منحتها إياها السلطة المركزية.

Index de Correspondances
des numØros 51 73

INDEX PAR AUTEURS DES RUBRIQUES
POSITIONS DE RECHERCHE,
RECHERCHES EN COURS,
MÉMOIRES, THÈSES, DOSSIERS

- ALLAIN-EL-MANSOURI Béatrice**, *L'eau et la ville au Maroc un service public local en mutation* (n°62)
- BACCOUCHE Taïeb**, *Études linguistiques et développement* (n°62)
- BARGAOUI Sami**, *L'hagiographe et l'historien : les pièges de l'écriture* (n°57)
- BARTHEL Pierre-Arnaud et SMIDA Nabil**, *Nouveaux lieux communs et modernité urbaine dans l'espace résidentiel Nord de Tunis (El Menzah, El Manar, les Berges du Lac)* (n°69)
- BEN ACHOUR Olfa**, *Les Juifs dans la nation tunisienne (1945-1961)* (n°60)
- BENDANA Kmar**, *Un terrain d'histoire culturelle : la Tunisie* (n°71)
- BOISSEVAIN Katia**, *Pureté rituelle et différenciation sociale dans le culte de Saïda Manoubiya* (n°69)
- BORD Jean-Paul**, *Les cartes dans le Monde Arabe comme représentation des pouvoirs latents* (n°58)
- BOUBAKRI Hassen**, *Le Maghreb et les nouvelles configurations migratoires internationales : mobilité et réseaux* (n°68)
- CANDAR Gilles**, *Le statut de la biographie. Essai de chronologie* (n°61)
- CHAÏBI Mohamed-Lotfi**, *Les socialistes français et la décolonisation du Maghreb (1945-1962)* (n°52)
- CORCUFF Philippe**, *Justification, stratégie et compassion. Apport de la sociologie des régimes d'action* (n°51)
- CRESTI Federico**, *Projet social et aménagement du territoire dans la colonisation démographique de la Libye (1938-1940)* (n°58)
- DAKHLIA Jocelyne**, *Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb. Programme de recherche EHESS-IRMC* (n°62)
- DEBILI Fathi, ACHOUR Hadhemi, SOUISSI Emna**, *La langue arabe et l'ordinateur de l'étiquetage grammatical à la voyellation automatique* (n°71)
- DEPAULE Jean-Charles et GRANGAUD Isabelle**, *Les Mots de la Ville* (n°60)
- GAHA Chiha**, *Du contenu ambigu de la santé : une enquête auprès des médecins tunisiens* (n°53)
- GEISSER Vincent**, *Le Parti socialiste et la guerre du Golfe (1990-1991) : éthique de responsabilité contre tiers-mondisme militant* (n°52)
- GIUDICE Christophe**, *La construction de Tunis "Ville européenne" et ses acteurs de 1860 à 1945* (n°70)
- GOBE Eric**, *Ingénieurs et Société au Maghreb* (n°61)
- GRANGAUD Isabelle**, *La ville imprenable. Histoire sociale de Constantine au XVIIIe siècle* (n°55)
- KARAMTI Yassine**, *La ville, les saints et le "sultan" : Étude sur le changement social dans la région de Nefta (Tunisie) aux XIXe et XXe siècles* (n°56)
- KIEFFER Annick**, *Catégorisation statistique et harmonisation européenne: l'exemple des catégories socioprofessionnelles* (n°64-65)
- LARGUÈCHE Abdelhamid**, *Les ombres de la ville. Pauvres, marginaux et minoritaires à Tunis aux XVIIIe et XIXe siècles* (n°59)
- LE TROQUER Yann**, *La politique "palestinienne" des gouvernements socialistes sous le premier septennat de François Mitterrand (1981-1988)* (n°52)
- LOUAFI Sélim**, *Économie politique des politiques de prix agricoles et alimentaires : Les déterminants de l'évolution de la politique de subvention à la consommation céréalière en Tunisie* (n°59)
- MARZOUKI Ilhem**, *Où sont les générations intellectuelles tunisiennes ?* (n°66)
- MESSAOUDI Alain**, *Être algérien en Tunisie (1830-1962). La construction d'une catégorie nationale* (n°54)
- MEYZIE Vincent**, *Tunis et Alger dans les récits de voyage français des XVIIe et XVIIIe siècles : un révélateur des mentalités européennes* (n°57)
- MOATASSIME Ahmed**, *Diplômés maghrébins d'ici et d'ailleurs, trajectoires sociales et itinéraires migratoires* (n°63)
- MOREAU Odile**, *La réforme de l'État dans le monde islamo-méditerranéen vue du Maghreb XIXe-XXe siècles* (n°66)
- MOSCA Marco**, *La politique arabe du général De Gaulle durant la guerre d'Algérie* (n°52)

NICOLAS Maud, *De la fête familiale au cours de danse: apprentissage de la danse à Tunis* (n°67)

NOUREDDINE Ali, *Les étrangers et la justice pénale française. Le cas de la "criminalité sicilienne" (1888-1898)* (n°70)

OPPETIT Denis, *Roger Le Tourneau, un intellectuel français et le Maghreb* (n°51)

PARDO Véronique, *Ordre, Language et relations dans les rituels et la matière à Douiret (Sud tunisien)* (n°56)

PLIEZ Olivier, *Le Fezzan, mutation d'une région saharienne* (n°67)

PUIG Nicolas, *Derrière le cimetière. Constructions territoriales et temporalités dans le sud tunisien* (n°54)

REVEL Jacques, *Le fardeau de la mémoire* (n°55)

RIVIÈRE-D'ARC Hélène, *Recompositions territoriales et décentralisation en Amérique latine* (n°72)

ROCHFORT Michel, *Le défi urbain dans les pays du Sud* (n°68)

SIINO François, *L'État, la science, l'université en Tunisie* (n°63)

THÉRET Bruno, *Mondialisation, souveraineté et fédéralisme* (n°72)

URBAIN Jean-Didier, *Des mobilités dans tous leurs états* (n°64-65)

VALERIAN Dominique, *Frontières et territoire dans le Maghreb de la fin du Moyen Age : les marches occidentales du sultanat hafside* (n°73)

VERMEREN Pierre, *La formation des élites par l'enseignement supérieur moderne au Maroc et en Tunisie au XXe siècle* (n°63)

**INDEX DES RUBRIQUES,
VIENT DE PARAÎTRE, REVUE ET
ESPACE DE RECHERCHES**

VIENT DE PARAÎTRE

ABD AL-JAWÂD Yâsîne, *as-Sulta fî al-islâm. Al-'Aql al-fîqhî as-salafî bayn an-nass wa at-târîkh.*, (L'autorité en Islam. La raison juridique traditionaliste entre le Texte et l'Histoire), Beyrouth-Casablanca, al-Markaz ath-thaqâfî al-'arabî, 1998, 349 p. (n°53)

ABID Tahar, DABBAB Mohamed, *La justice en Tunisie, Histoire de l'organisation judiciaire (essai) : de 1856 à l'Indépendance*, Tunis, Centre d'Études Juridiques et Judiciaires, 316 p. (n°52)

ACHOUR Cheurfi, *Mémoire algérienne. Le dictionnaire biographique*, Alger, Éditions Dahlab, 1996, 897 p. (n°51)

ADDI Lahouari, *Les mutations de la société algérienne : famille et lien social dans l'Algérie contemporaine*, Paris, Éditions la Découverte, 1999, 226 p. (n°64-65)

IADELKHAH Faribah, GEORGEON François (dir.), *Ramadan et politique*, Alger, CNRS Éditions, 2000, 153 p. (n°64-65)

ALLAIN-EL MANSOURI Béatrice, *L'eau et la ville au Maroc, Rabat-Salé et sa périphérie*, L'Harmattan, Paris, 2001, 256 p. (n°69)

AMAHAN Ali, *Mutations sociales dans le Haut Atlas : les Ghoudama*, Préface : Tassadit Yacine, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, Rabat, Éditions la Porte, Collection Méditerranée-Sud, 1998, 325 p. (n°58)

ANDEZIAN Sossie, *Expériences du divin dans l'Algérie contemporaine. Adeptes des saints de la région de Tlemcen*, CNRS ethnologie, Paris, 2001, p. 237(n°69)

ANNUAIRE DE L'AFRIQUE DU NORD, Paris, CNRS Éditions, XXXVI, 1997, p. 760 (n°59)

ANNUAIRE DE L'AFRIQUE DU NORD, Paris, CNRS Éditions, XXXVII, 1998, 647 p. (n°62)

BAÏDA Jamaâ, *La presse marocaine d'expression française des origines à 1956*, Rabat, Université Mohammed V, Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences humaines, 1996, 460 p. (n°51)

BALTA Paul, *Méditerranée*, Paris, L'Harmattan, 2000, 213 p. (n°67)

BEKKAR Rabia, BOUMAZA Nadir, PINSON Daniel, *Familles maghrébines en France, l'épreuve de la ville*, Paris, PUF, 1999, 291 p. (n°64-65)

BELKHAHIA Rachid et HAROUCHI Abderrahim, *Paroles de Managers*, Casablanca : G. Morin éditeur-AFAK, 1998, 222 p. (n°52)

BELKHODJA Tahar, *Les trois décennies Bourguiba*, Arcantères-Publisud, 1998, 288 p. (n°56)

BENALI Abdelkader, *Le cinéma colonial au Maghreb*, Paris, Éditions du Cerf, 1998, 371 p. (n°60)

BENJAMIN C. Fortna, *Imperial Classroom, Islam, the State, and Education in the late Ottoman Empire*, Londres, Oxford University Press, 2002, 280 p. (n°73)

BENLAHCEN Tlemçani Mohamed (dir.), *La problématique urbaine au Maroc: de la permanence aux ruptures*, Presses Universitaires de Perpignan (Collection Études), 1998, 300 p. (n°59)

BERQUE Jacques, *La Méditerranée, Le Haut-Atlas*, Textes de J. Berque, M. Garrigues-Cresswell, G. Jolly, B. Lecestre-Rollier, Études réunies par C. Bromberger et B. Nouvel, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1997, 92 p. (n°53)

BERRIANE Mohamed et HOPFINGER Hans, Nador (Maroc). *Petite ville parmi les grandes. Tours, URBAMA*, Collection "Villes du Monde Arabe", volume 4, 1999, 219 p. (n°59)

BERRY-CHIKHAOUI Isabelle et DEBOULET Agnès (dir.), *Les compétences des citadins dans le monde arabe. Penser, faire et transformer la ville*, IRMC-Karthala. Urbama, 2000, 406 p. (n°67)

BESSIS Juliette, *Maghreb : La traversée du siècle*, Paris, L'Harmattan, 1997, 538 p. (n°52)

BILQZIZ 'Abd al-'Ilâh, *al-Khitâb al-'iqlâhî fî al-Maghrib : al-takwîn wa-l-maçâdir*, (Le discours réformiste au Maroc : construction et fondements), Beyrouth, Dâr al-muntakhab al-'arabî, 1997, 232 p. (n°53)

BISSON Danielle, BISSON Jean, FONTAINE Jacques, *La Libye. A la découverte d'un pays* (Tome 1 : Identité libyenne, 196 p. Tome 2 : Itinéraires, 357p.), Paris, l'Harmattan, 1999. (n°60)

BLILI-BEN TEMINE Leila, *Histoire de familles - Mariages, répu-diations et vie quotidienne à Tunis, 1875-1930*, Tunis, Script, 1999. (n°60)

BOETCH Gilles, DUPRET Baudouin et FERRIÉ Jean-Noël (dir.) ; *Droits et sociétés dans le monde arabe. Perspectives socio-anthropologiques*, Aix-en-Provence, Presses universitaires

d'Aix-Marseille, Collection du Laboratoire de Théorie Juridique, 1997, 229 p. (n°54)

BOUDON Philippe (éd.), *Langages singuliers et partagés de l'urbain*, Paris, l'Harmattan (Villes et Entreprises), 1999, 239 p. (n°60)

BOURGUET Marie-Noëlle, LEPETIT Bernard, NORDMAN Daniel, SINARELLIS Maroula, (dir.), *L'Invention scientifique de la Méditerranée: Égypte, Morée, Algérie* ; Paris, Ed. de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1998, 328 p., cartes et ill. (n°52)

BRISEBARRE Anne-Marie, *La fête du mouton, Un sacrifice musulman dans l'espace urbain, avec la participation de Felice Dassetto*, Altan Gokalp, Marie-Noëlle Hennart, Mohammed Mahdi, Hassan Sidi Maamar, Pnina Werbner, Paris, CNRS Éditions Méditerranée, 1998, 351 p. (n°54)

CALLIES de SALIES Bruno, *Le Maghreb en mutation, entre tradition et modernité*, Maisonneuve & Larose, Paris, 1999, 254 p. (n°61)

CARPENTIER J. et LEBRUN F., (dir.), en collab. avec **B. Bennassar, D. Borne, E. Carpentier, C. Liauzu, A. Tranoy**, *Histoire de la Méditerranée*, Paris: Le Seuil, 1998, 619 p., table, cartes et plans, chronologie, tableaux statistiques, glossaire, bibliographie et index. (n°54)

CASSARINO Jean-Pierre, *Tunisian New Entrepreneurs and their Past Experiences of Migration in Europe : Ressource mobilization, networks, and hidden disaffection*, Ashgate, Aldershot (Grande-Bretagne), 2000, 263 p. (n°62)

CHADOUIN Olivier, GODIER Patrice, TAPIE Guy, *Du politique à l'œuvre : Bilbao, Bordeaux, Bercy, San Sebastien. Système et acteurs des grands projets urbains et architecturaux*, Ed. de l'Aube, 2000, 237 p. (n°64-65)

CHAÏB Yassine, *L'Émigré et la mort. La mort musulmane en France* ; préf. de Abdelmalek SAYAD. Aix-en-Provence, EDISUD : octobre 2000, 254 p. (CIDIM-Mémoire et Culture. 1). (n°62)

CHAÏBI Lotfi, *Socialistes français et nationalistes tunisiens : histoire d'une rencontre (1945-1956)*, Tunis, Orbis, 1997, 292 p. (n°51)

CHANSON-JABEUR Chantal, GALLET Dominique, LARONDE André et LOCHON Christian (dir.),

Aux rivages des Syrtes : la Libye, espace et développement de l'Antiquité de nos jours. Centre des Hautes Études sur l'Afrique et l'Asie Modernes, Paris, 2000, 153 p. (n°63)

CHAREF Mohammed, *La circulation migratoire marocaine : un pont entre deux rives*, Agadir, Sud Contact, 1999, 312 p. (n°58)

CHARFI Abdelmajid, *Aspects de la civilisation dans la Tunisie du XXe siècle*, Tunis, Publication de la Faculté des Lettres-Manouba, 1996, Université des Lettres, des Arts et des Sciences Humaines. Série : Lettres, volume XXXV. (n°54)

CHERKIAlice, *Frantz Fanon. Portrait*, Le Seuil, Paris, 2000, 314 p. (n°68)

CHIH Rachida, *Le Soufisme au quotidien. Confréries d'Égypte au XXe siècle*, Paris, Actes Sud, 2000, 259 p. (n°66)

CLANCY-SMITH Julia, GOUDA Francis (éds.), *Domesticating the Empire, Race, Gender and Family Life in French and Dutch Colonialism*, University Press of Virginia, 1998, 348 p. (n°60)

Commissariat Général du Plan, Le partenariat euro-méditerranéen. La dynamique de l'intégration régionale, "Rapport du groupe de travail Méditerranée : économies et migrations", présidé par Rémy LEVEAU, La Documentation française, Paris, juin 2000. (n°64-65)

COSTA-LASCOUX Jacqueline, HILY Marie-Antoinette, VERMES Geneviève (dir.), *Pluralité des cultures et dynamiques identitaires. Hommage à Carmel Camilleri*, Paris, L'Harmattan, 2000, 295 p. (n°63)

CRESTI Federico, *Oasi di italianità. La Libia della colonizzazione agraria tra fascismo, guerra e indipendenza (1935-1956)*, Torino, Società Editrice Internazionale, décembre 1996, 298 p. (n°52)

DAHMANI Ahmed, *L'Algérie à l'épreuve. Économie politique des réformes 1980-1997*, Paris, L'Harmattan, 1999, 295 p. (n°59)

DAKHLIA Jocelyne (éd.), *Urbanité arabe. Hommage à Bernard Lepetit*, Sindbad, Actes Sud, 1998, 458 p. (n°54)

DAKHLIA Jocelyne, *Le Divan des rois. Le politique et le religieux dans l'islam*, Paris, Aubier, Collection historique, 1998, 324 p. (n°52)

DENIEUIL Pierre-Noël, *Les femmes entrepreneurs en Tunisie. Paroles et portraits*, Tunis, CREDIF, 2001, 179 p. (Publication de l'Observatoire de la Condition Féminine en Tunisie, Édité par le Ministère des Affaires de la Femme et de la Famille). (n°71)

DESMET-GREGOIRE H. et GEORGEON F. (dir.), *Cafés d'Orient revisités*, CNRS éd., Paris, 1997, 228 p. (n°53)

DJAÏT Hichem, *Fil-Sîra al-nabawiyya : I. al-wahy wa l-Qur'ân wa l-nubuwwa*, Beyrouth, Dar al-Talî'a, 1999, 144 p. (La biographie de Muhammad : La révélation, le Coran et le prophétat). (n°62)

DONATO Marc, *Rue des Maltais : la vie de la colonie maltaise de Tunisie*, Nice, Éditions Jacques Gandini, collection « Histoire des temps coloniaux », 2002, cartes, ill., bibl., 165 p. (n°73)

EL FAIZ Mohammed, *Marrakech, patrimoine en péril*. Arles : Rabat : Actes Sud : EDDIF, 2002. 188 p., ill. et cartes. (n°72)

FARGUES Philippe, *Généralités arabes. L'alchimie du nombre*, Fayard, Paris, 2000, 349 p. (n°66)

FERRO Marc, *Histoire de France*, Odile Jacob, Paris, 2001, 768 p. (n°70)

FRÉGOSI Franck, (dir.), *La formation des cadres religieux musulmans en France, approches socio-juridiques*, Paris, L'Harmattan, 1998, (collection Musulmans d'Europe). (n°55)

GOBE Eric, *Les hommes d'affaires égyptiens : démocratisation et secteur privé dans l'Égypte de l'infitah*, Paris, Karthala, 1999, 290 p. (n°57)

GONZALEZ-QUIJANO Yves, *Les gens du livre. Édition et champ intellectuel dans l'Égypte républicaine*, Paris, CNRS Éditions, 1998, 240 p. (n°57)

GUERRAOUI D., et RICHET X., *Les investissements directs étrangers. Facteurs d'attractivité et de localisation*, ed. Toukbal/l'Harmattan, 1998. (n°51)

HAJWI Muhammad ibn al-Hassan, trad. et postface par Alain Roussillon et Abdellah Saâf, *Voyage d'Europe. Le périple d'un réformiste*, Beyrouth, Afrique Orient, 2001, 214 p. (n°63)

- HENIA Abdelhamid**, *Propriété et stratégies sociales à Tunis (XVIIe-XIXe siècles)*, Université de Tunis I, IVe série Histoire, vol, XXXIV, Tunis, 1999, 496p. (n°61)
- HENRY Jean-Robert et MARTINI Lucienne (dir.)**, *Littératures et temps colonial. Métamorphoses du regard sur la Méditerranée et l'Afrique*. Aix-en-Provence, Edisud/Mémoires méditerranéennes, 1999, 344 p. (n°61)
- HERVIEU-LEGER, Danielle**, *La Religion en mouvement. Le pèlerin et le converti*, Paris, Flammarion, 1999, 291 p. (n°58)
- HIBOU Béatrice (dir.)**, *La privatisation des États*, Paris, CERI/Karthala, 1999, 398 p. (n°60)
- INSTITUT DU MONDE ARABE (éd.)**, *Visions du Maroc - Catalogue du fonds Ninard*, Paris, 1997, 391 p. (n°51)
- JABER AL-ANSARI Mohammed**, *Al-'Arab was-siyasa : Ayna al-khalal ? Jidr al-'abal al-'amiq. (Les arabes et le politique : où est la hiatus ? Les racines d'un manque profond)*, Beyrouth et Londres, Dar al-Saqi, 1998, 239 p. (n°55)
- JOUVE Anne-Marie (dir.)**, *Terres méditerranéennes : le morcellement, richesse ou danger ?* Préface de Bertrand HERVIEU, Paris : Karthala-CIHEAM, 2001, 262 p. (n°71)
- KERROU Mohamed, (dir.)**, *L'autorité des saints. Perspectives historiques et socioanthropologiques en Méditerranée occidentale*, Paris, 1998, 357 p. (Collection Éditions Recherche sur les Civilisations). (n°57)
- KHANDRICHE Mohamed (dir.)**, *Le nouvel espace migratoire franco-algérien. Des données et des hommes*, Edisud, 1999. 167 p. (n°59)
- KHELFAOUI Hocine**, *Les ingénieurs dans le système éducatif. L'aventure des instituts technologiques algériens*, Publisud, Paris, 2000, 295 p. (n°61)
- KHWAJA Ahmed**, *Al-dhākira al-jamaciyya wa-l-tahwallāt al-ijtimāciyya min mir'āt al-'ugniyya al-chacbiyya (La mémoire collective et les changements sociaux au miroir de la chanson populaire)*, Tunis, Alif-Faculté des Sciences Humaines et Sociales, 1998, 316 p. (n°55)
- KILANI Mondher, (dir.)**, *Islam et changement social*, Lausanne, Payot, Collection Sciences humaines, 1998, 334 p. (n°58)
- LACHERAF Mostefa**, *Des noms et des lieux. Mémoires d'une Algérie oubliée*, Alger, Casbah Éditions, 1998, 335 p. (n°58)
- LAIBI Shaker**, *Soufisme et art visuel: iconographie du sacré*, Paris, L'Harmattan (Histoire et perspectives méditerranéennes), 1998, 206 p. (n°55)
- LAKHDHAR Latifa**, *Imra'at al'Ijmâ' (La femme du consensus)*, Tunis, Cérés Production, 2002, 145 p. (n°72)
- LAMINE Ridha**, *Villes et citadins du Sahel central*. Éditions l'Or du temps et Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse. Collections Actes. Tunis, Sousse. 2001. 549 p. (n°72)
- LAROU Abdallah**, *Islam et Histoire*, Paris, Bibliothèque Albin Michel Idées, 1999, 165 p. (n°56)
- LE SAOUT Didier et ROLLINDE Marguerite (dir.)**, *Émeutes et mouvements sociaux au Maghreb. Perspectives comparées*, Paris, Karthala/Institut Maghreb-Europe, 1999, 381 p. (n°60)
- LEPETIT Bernard et TOPALOV Christian (dir.)**, *La ville des sciences sociales*, Paris, Belin, 2001, 409 p. (n°68)
- Les orientalistes sont des aventuriers. Guirlande offerte à Joseph Tubiana par ses élèves et amis*. Textes réunis par Alain ROUAUD. Saint Maur, Éditions Sépia, Bibliothèque Peires 12, 1999, 310 p. (n°61)
- LETOLLE René et BENDJOUDI Hocine**, *Histoires d'une mer au Sahara. Utopies et politiques*, Paris, L'Harmattan, Écologie et agronomie appliquées, 1997, 221 p. (n°54)
- LIAUZU Claude**, *Passeurs de rives : changements d'identité dans le Maghreb colonial*, Paris : L'Harmattan, 2000, 158 p. (Histoire et Perspectives méditerranéennes). (n°66)
- MAHDI Mohamed**, *Pasteurs de l'Atlas : production pastorale, droit et rituel*. Préface de Mohamed TOZY, Publication réalisée avec le concours de la Fondation Konrad ADENAUER, Casablanca, 1ère édition 1999, 347 p. (n°57)
- MAHFOUDH DRAOUI Dorra et BEN SALEM Lilia (dir.)**, *Modernité et pratiques sociologiques*, Actes du colloque Hammamet 18-20 mai 1999, Tunis, Centre de Publication Universitaire, 2000, 521 p. (n°64-65)
- MAHIOU Ahmed, (dir.)**, *L'État de droit dans le monde arabe*, Paris, CNRS Éditions, 1997, 402 p. (n°51)
- MAKILAM**, *Signes et rituels magiques des femmes kabyles*, Aix-en-Provence, Edisud, 1999. (n°56)
- MARSHALL G. S. HODGSON**, *L'Islam dans l'histoire mondiale*, textes réunis, traduits de l'américain et préfacés par Abdesselam Cheddadi, Paris, Sindbad-Actes Sud, 1998, 303 p. (n°54)
- MAURIÈRES Arnaud et Philippe CHAMBON**, *Nabeul en vert et jaune*. Aix-en-Provence, Edisud, collection "Terres de Méditerranée", 2002, 107 p. (n°73)
- MERMIER Franck**, *Le Cheikh de la nuit. Sanaa : organisation des souks et société citadine*, Sindbad, Actes Sud, 1997, 255 p. (n°56)
- MERVIN Sabrina**, *Un réformisme chiite: ulémas et lettrés du Gabal 'Amil (actuel Liban -Sud) de la fin de l'Empire ottoman à l'indépendance du Liban*, Khartala-CERMOC-IFEAD, Paris, 2000. 526 p. (n°68)
- MEZGHANI Ali**, *Lieux et Non-Lieu de l'Identité*, Tunis, Sud Éditions, 1998, 248 p. (n°55)
- MOHSEN-FINAN Khadija**, *Sahara occidental. Les enjeux d'un conflit régional*, Paris, CNRS, 1997. (n°51)
- Mondialisation et sociétés rurales en méditerranée : États, société civile et stratégies des acteurs*, Paris, Tunis, Karthala/IRMC, 2002, 523 p. (n°73)
- MURPHY Emma C.**, *Economic and Political Change in Tunisia. From Bourguiba to Ben Ali*, Macmillan Press, Londres et St Martin's Press, New York, 1999, 285 p. (n°63)
- NAVEZ-BOUCHANINE Françoise (dir.)**, *La fragmentation en question : des villes entre fragmentation spatiale et fragmentation sociale*, Paris, L'Harmattan, collection « Villes et Entreprises », 2002, 411 p. (n°73)
- NIL ROBIN Joseph**, *La grande Kabylie sous le régime turc*, rééd., Paris, Éditions Bouchène, 1998, 154 p. (n°56)

OSSMAN Susan (dir.), *Miroirs maghrébins. Itinéraires de soi et paysages de rencontre*, Paris, CNRS Éditions, 1998. (n°54)

OSTLE Robin (dir.), *Marginal voices in Literature and Society, Individual and Society in the Mediterranean Muslim World*, programme de recherche de la Fondation Européenne de la Science (ESF), publié en coopération avec la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH), Paul Roubaud éd., Aix-en-Provence, France, 2001, 214 p. (n°67)

PACE Enzo, *Sociologia dell'Islam. Fenomeni religiosi e logiche sociali*, Roma, Carocci editore, 1999, 206 p. (n°61)

PANZAC Daniel, *Les corsaires barbaresques. La fin d'une épopée 1800-1820*, Paris, CNRS-Éditions, 1999, 311 p. (n°60)

PERALDI Michel (dir.), *Cabas et Containers. Activités marchandes informelles et réseaux migrants trans-frontaliers*. Éditions Maisonneuve & Larose et Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Paris, Aix-en-Provence. 2001. 360 p. (n°72)

PIA DI BELLA Maria (dir.), *Vols et sanctions en Méditerranée*, éd. Des Archives contemporaines, 1998, 261p. (n°56)

POUILLON François et RIVET Daniel (dir.), *La sociologie musulmane de Robert Montagne*, Actes du colloque EHESS et Collège de France Paris, 5-7 juin 1997, Paris, Maisonneuve & Larose, 2000, 288 p. (n°70)

RACHIK Hassen, *Comment rester nomade*, Afrique orient, 2000, 175 p. (n°68)

RADHWÂN Mahmûd, *Les conflits frontaliers dans le monde arabe. Approche socio-historique et juridique de la question des frontières*, Beyrouth, Afriqiyya al-sharq, 1998, 247 p. (n°58)

RAHAL Ahmed, *La communauté noire de Tunis. Thérapie initiatique et rite de possession*, Paris, L'Harmattan, 2000, 158 p. (préface de G. Lapassade). (n°62)

RAMIREZ A. et LOPEZ Garcia, B. (dir.) *Antropologia y antropologos en Marruecos. Homenaje a David M. Hart*, Barcelona, Éditions Bellatera, 2002, collection Alboran, 503 p. (n°71)

RAYMOND André, *Égyptiens et Français au Caire, 1798-1801*, Le Caire, Institut Français d'Archéologie Orientale, 1998, 391 p. (n°53)

REDISSI Hamadi, *Les politiques en Islam. Le Prophète, le Roi et le Savant*, Paris, L'Harmattan, Coll. « Histoire et Perspectives méditerranéennes », 1998, 165 p. (n°54)

Réseau Agriculture Familiale Comparée (RAFAC) (éd.), *Milieu rural et agriculture familiale : itinéraires méditerranéens*, Mélanges offerts à Pierre Campagne par le , CIHEAM-IAM, Montpellier, 2001, 448 p. (n°70)

ROUSSILLON Alain, *Réforme sociale et identité. Essai sur l'émergence de l'intellectuel et du champ politique moderne en Égypte*, éditions Le Fenec, Casablanca, 1998, 176 p. (n°56)

ROUX B. et GUERRAOUI D., (dir.) *Les zones défavorisées méditerranéennes*, l'Harmattan-Toubkal, Coll. Histoire et Perspectives Méditerranéennes, 1997, 361p.(n°51)

SAADAOUI Ahmed, *Tunis ville ottomane, trois siècles d'urbanisme et d'architecture*, Tunis, C. P. U., 2001, 272 p. (n°71)

SEBAG Paul, *Tunis. Histoire d'une ville*, Paris, L'Harmattan, 1998, 685 p. (n°53)

ISID AHMED Abdelkader, *Économies du Maghreb : l'impératif de Barcelone*, Paris, CNRS Éditions, 1998. (n°53)

SIGNOLES P., G. EI KADI et R. SIDI BOUMEDINE, (dir.), *L'urbain dans le monde arabe, politiques, instruments et acteurs*, CNRS Éditions, 1999, 373 p. (n°56)

STORA Benjamin et ELLYAS Akram, *Les 100 portes du Maghreb. L'Algérie, le Maroc, la Tunisie, trois voies singulières pour allier islam et modernité*, Paris, Éditions de L'Atelier, coll. « Points d'appui », 1999, 304 p. (n°59)

STORA Benjamin, *La guerre invisible, Algérie, années 90*, Centre Tarik Ibn Ziad pour les études et la Recherche, Rabat, avril 2001, 123 p. (n°70)

TILLON Germaine, *Il était une fois l'ethnographie*, le Seuil, Paris, 2000, 293 p. (n°66)

TOZY Mohamed, *Monarchie et islam politique au Maroc*, Paris, Presses de Sciences Po, 1999, 303 p. (n°54)

VANDENBROECK Paul, *Vols d'âmes. Traditions de transe afro-européennes*, Anvers, Snoeck-Ducaju & Zoon, 1997, 298 p. (n°53)

ZAOUAL Hassan, éditeur, *La socioéconomique des territoires, expériences et théories*, Paris, Montréal, L'Harmattan, 1998, 351 p. (n°55)

ZEMNI Néjia, *Chronique d'un discours schizophrène. Récit d'une psychanalyse sans divan*, Paris, L'Harmattan, Coll. « psychologiques », 1999, 185 p. (n°59)

ZGHAL Riadh, *Gestion des ressources humaines : les bases de la gestion prévisionnelle et de la gestion stratégique*, Centre des Publications Universitaires, Tunis, 2000, 226 p. (n°69)

REVUES

ACTES DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES

- n°123, juin 1998. (n°52)
- n°129, septembre 1999. *Délits d'immigration*. (n°60)
- n°141-142, mars 2002. (n°71)

AL-MUSTAQBAL AL-ARABI

- n°253, mars 2000. (n°61)
- n°260, mars 2001. (n°64-65)

ALTERNATIVES SUD, vol. VII, 2000, n°4, *Le partenariat euro-méditerranéen vu du Sud*, sous la direction de Bichara Khader. (n°64-65)

ANNALES DE LA RECHERCHE URBAINE

- n°77, décembre 1997 *Emplois du temps*. (n°51)
- n°80/81, décembre 1998. *Gouvernances*. (n°55)
- n°82, mars 1999, *Les échelles de la ville*. (n°57)

ANNALES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE AFRIQUE-MONDE ARABE, 1997. (n°53)

ANNALES, HISTOIRE, SCIENCES SOCIALES

- n°2, mars-avril 2001. *Liens de famille et la royauté française*. (n°69)
- n°4-5, juillet-octobre 2001. *Pratiques d'écriture* (n°69)

ARCHITECTURE BÂTIMENT URBAIN (ARCHIBAT), *Revue maghrébine d'aménagement de l'espace et de la construction*, semestriel, n°2, juin 2001. (n°67)

AWAL, n°18, 1998, 169 p. *La dimension maghrébine dans l'œuvre de Mouloud Mammeri.* (n°57)

CAHIERS INTERNATIONAUX DE SOCIOLOGIE, vol. CX, Paris, PUF. *Georges Balandier. Lecture et relecture.* (n°67)

CLIO, *Guerres civiles* n°5, 1997. *De la violence et des femmes*, ss la dir. de Cécile Dauphin et Arlette Farge. (n°52)

COMPRENDRE, n°1. *Les identités culturelles.* (n°62)

CONFLUENCES

- n°26, été 1998, *Israël, une nation à la recherche d'elle-même.* (n°53)

- n°29, printemps 1999. *Armée et pouvoir.* (n°56)

- n°35, Automne 2000. *Euro-Méditerranée : un projet à réinventer.* (n°62)

CRITIQUE ÉCONOMIQUE, revue trimestrielle. (n°64-65)

CRITIQUE INTERNATIONALE, n°11, avril 2001, trimestriel. (n°66)

ÉGYPTE/MONDE ARABE, n°2, 1999. *Le prince et son juge.* (n°63)

ESPACES ET SOCIÉTÉS, n°95-96, 1998-99. *Infrastructures et formes urbaines.* (n°57)

ESPRIT

- novembre 1998. *Peut-on réguler le capitalisme.* (n°55)

- n°7, juillet 1999. *La chanson, version française.* (n°58)

ETHNOLOGIE FRANÇAISE, tome XXXI, n°1, janvier-mars 2001, *Terrains minés en ethnologie.* (n°68)

ÉTUDES INTERNATIONALES

- n°67, février 1998. (n°52)

- n°71, juillet 1999. (n°59)

GENÈSES, SCIENCES SOCIALES ET HISTOIRE

- n°29, décembre 1997. *Sciences sociales improbables.* (n°55)

- n°43, juin 2001. *Rencontre(s) coloniale(s).* (n°68)

- n°44, septembre 2001. *Enseigner la nation.* (n°69)

GÉOGRAPHIE ET DÉVELOPPEMENT, n°15-16, 1999. *L'Espace local. Développement et aménagement.* (n°59)

GREMMO, n°7, 1999. *Histoires de familles et mobilités.* (n°60)

HESPERIS-TAMUDA

- vol. XXXV-fasc. 2, 1997-1998. (n°55)

- vol. XXXVII, 1999. *Les minorités ethniques et religieuses dans le monde arabo-musulman*, actes du colloque international, Rabat, 28-30 novembre 1995, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines. (n°66)

HOMMES ET MIGRATIONS, n°1216, novembre-décembre 1998. *Vers une politique migratoire européenne* (n°54)

HORIZONS MAGHRÉBINS, n°46, 2002. *Le droit à la mémoire* (n°72)

INSANIYAT, n°14-15, mai décembre 2001 (vol. V, 2-3), numéro spécial sur la recherche en sciences sociales en Algérie (n°72)

IBLA

- n°181 - 1998/1. (n°52)

- n°186 - 2000/2. (n°63)

INTERSIGNES, n°11-12. *La virilité en islam.* (n°51)

L'ESPACE LOCAL, *Développement et aménagement.* (n°58)

LA REVUE DES REVUES, n°25, 1998, 133 p. (n°56)

L'AMERM, *La migration clandestine : enjeux et perspectives.* (n°64-65)

LE DÉBAT

- n°105, mai-août 1999, 192 p. (n°57)

- n°110, mai-août 2000. (n°61)

LES CAHIERS d'URBAMA, n°14. *L'aménagement urbain dans le Monde Arabe.* (n°53)

LES CAHIERS DE L'IREMAM

- n°12, 1999, *Lieux et façons d'habiter, aujourd'hui.* (n°58)

- n°13-14, 2000, *Élites du monde nomade touareg et maure*, 253 p. (n°68)

LES CAHIERS DE L'ORIENT

- n°48, 4ème trimestre 1997, *Chrétiens en Terre d'Islam...* (n°51)

- n°55, troisième trimestre 1999. (n°61)

- n°61, 1er trimestre 2001, *Penser l'identité en Méditerranée.* (n°64-65)

LES CAHIERS DU CERMOC

- n°20, 1998, 180 p. *Réglementation et formes urbaines, le cas de Beyrouth.* (n°52)

- n°21, 1999, 167 p. *Beyrouth, une ville d'Orient marquée par l'Occident.* (n°57)

LES CAHIERS DU CREAD, n°53, 3ème trimestre 2000, *Le mouvement associatif en Algérie : réalités et perspectives.* (n°68)

LES ÉTUDES DU CERI

- n°48, 1998, *Les Russes d'Israël, une minorité très influente.* (n°55)

- n°80, octobre 2001. (n°70)

L'HOMME, Revue française d'anthropologie

- n°148, oct-déc 1998, *Lignage, Mariage, Héritage.* (n°58)

- n°158-159, avril-septembre 2001. (n°68)

MÉSOGÉIOS, n°7, avril 2000, *Le Maghreb et la mer à travers l'histoire.* (n°64-65)

META, vol. 45, n°3, septembre 2000. (n°66)

MONDE ARABE MAGHREB-MACHREK

- n°159, janvier-mars 1998. (n°51)

- n°162, octobre-décembre 1998. (n°55)

- n°164, avril-juin 1999, *Un Maroc en transition : alternance et continuités.* (n°58)

- n°170, octobre-décembre 2000, *La Libye après l'embargo.* (n°66)

- n°171-172, janvier-juin 2001, *Jeunesse du monde arabe : défis et opportunités.* (n°68)

NAQD, Revue d'étude et de critique sociale

- n°11, 1998. (n°53)

- n°13, juillet-décembre 2000, *Sciences, savoirs et société.* (n°66)

- n°14-15, Automne-Hiver 2001. (n°71)

- n°16, Printemps-été 2002, *DésOrdres urbains* (n°73)

PASSERELLES, n°15, Hiver 1997. (n°51)

POLITIQUE AFRICAINE, n°74, juin 1999. *Espaces publics municipaux.* (n°58)

PROJET, n°254, été 1998. *La dynamique des territoires.* (n°54)

PROLOGUE, n°19, *Histoire et anthropologie au Maghreb.* (n°64-65)

REVUE D'HISTOIRE MODERNE ET CONTEMPORAINE, n°45-1, janv-mars 1998. (n°51)

REVUE DES MONDES MUSULMANS ET DE LA MÉDITERRANÉE (REMM)

- n°87-88, 1999. *Livres et lecture dans le monde ottoman.* (n°60)

- n°95/96/97/98, avril 2002, 551 p. (n°71)

REVUE DES RÉGIONS ARIDES, n°12, janvier 2001. (n°66)

REVUE FRANÇAISE DE SCIENCE POLITIQUE, volume 48, n°2, avril 1998. (n°53)

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES SOCIALES (RISS)

- n°165, septembre 2000. *La migration internationale en 2000*. (n°64-65)

- n°159, mars 1999. *Aspects sociaux et culturels de l'intégration à l'échelle régionale*. (n°57)

- n°166, décembre 2000. *Le débat sur le développement : au-delà du consensus de Washington*. (n°64-65)

- n°170, décembre 2001. (n°70)

REVUE MAROCAINE D'ADMINISTRATION LOCALE ET DE DÉVELOPPEMENT

- Thèmes actuels, n°16, 1998. (n°56)

- n°21, 2000, *L'économie marocaine : vers quelle insertion internationale ?* (n°62)

REVUE MÉDITERRANÉENNE D'ÉTUDES POLITIQUES, n°5, printemps 1998. (n°53)

REVUE RÉGIONS ET DÉVELOPPEMENT, n°2001-14, Éditions L'Harmattan, *Intégration régionale et développement* (n°73)

REVUE TIERS MONDE, n°165, janvier-mars 2001, t. XLII, *La libéralisation économique en Inde : inflexion ou rupture ?* sous la dir de Frédéric LANDY. (n°70)

RIVES NORD MÉDITERRANÉENNES, n°2, 1999, *Mutations politiques, mutations urbaines*. (n°58)

SCIENCES HUMAINES, n°96, juillet 1999, *Le destin des immigrés*. (n°58)

TERRAIN

- n°31, septembre 1998, *Un corps pur*. (n°54)

- n°38, mars 2002, *Qu'est-ce qu'un évènement* (n°72)

- n°39, septembre 2002, *Travailler à l'usine* (n°73)

THE JOURNAL OF LIBYAN STUDIES, vol. 1, n°2, hiver 2000. (n°67)

TRAVAIL ET DÉVELOPPEMENT REVUE TUNISIENNE DES SCIENCES DU TRAVAIL, n°20-21- 2001. *Le développement des ressources humaines*

dans le domaine social (n°73)

WATHA'IQ, n°24-25, 1998-1999, *Entre histoire culturelle et histoire politique : la Tunisie des années vingt*. (n°63)

ESPACES DE RECHERCHES

ASSOCIATION DE SAUVE-GARDE DE LA MÉDINA DE TUNIS (ASM de Tunis)

Adresse : 24 rue du tribunal
1006-Tunis Bab Souika
Tel : (216 1) 563 618/560 896
Fax : (216 1) 560 965.
(n°51)

CENTRE « SOCIÉTÉ, DROIT ET RELIGIONS EN EUROPE »

Centre de recherches de l'Université Robert Schuman associé au CNRS
Centre Société, Droit et Religions en Europe (SDRE)
CNRS-UPRES-A 7012

Adresse : 23 rue du Loess. B.P. 20-F
67037-Strasbourg Cedex 02 France
Tel : (33) 3 88 10 61 00
Fax : 3 88 10 61 00
@ : sdre@c-strasbourg.fr.
http://www.sdre.c-strasbourg.fr.
(n°52)

GROUPEMENT DE RECHERCHE (GDR) « CULTURES MUSULMANS ET PRATIQUES IDENTITAIRES »

Laboratoire d'Anthropologie sociale
Adresse : 52, rue du Cardinal Lemoine
75005 Paris
(n°54)

INSTITUT DE RECHERCHE SUR L'HISTOIRE DES TEXTES

La section arabe de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT)
Adresse : 40 avenue d'Iéna - 75116 Paris
Tél : 01 44 43 90 70
@ : buquet@cnrs-orleans.fr
http:// www.irht.cnrs.fr.
(n°64-65)

LABORATOIRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES HISTORIQUES (LERHI)

Adresse : Faculté des Lettres et des Sciences Humaines. Avenue Faycal - B.P. 798 Nouakchott - Mauritanie
Tel. +222 25 32 21
Fax. +222 25 15 63
http://dns2.univ-nkc.mr/FLSH/
(n°70)

I LABORATOIRE TELEMME

(Temps, Espace, Langages, Europe Méridionale, Méditerranée)
Unité mixte de recherche 6570
Adresse : Université de Provence - CNRS
5, rue du Château de l'Horloge
BP. 647 - 13094 Aix-en-Provence Cedex 2
Tél. : 04 42 52 42 40
Fax : 04 42 52 43 74
@ : telemme@mmsch.univ-aix.fr
http://www.mmsch.univ-aix.fr/
telemme/index.htm
(n°58)

PROGRAMMES DE RECHER-CHE DE L'ATELIER VILLES MAROCAINES,

Centre Jacques Berque pour les Études en Sciences Humaines et Sociales
Adresse : 35, avenue Tariq Ibn Ziyad
1000 Rabat-Maroc
Tél : (212) 37 76 96/92
Fax : 37 76 96 85
@ : cjb@iam.net.ma
http://www.ambafrance-ma.org/cjb
(n°60)

UFR, « DÉVELOPPEMENT ET AMÉNAGEMENT RÉGIONAL AU MAROC »

Adresse : Université Mohammed V - Agdal, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines-Rabat
BP. 1040 Rabat
Tel : (212 7) 771 871 - 771 891 - 771 989
Fax : (212 7) 672 792
@ : E3R@fusion.net.ma
http ://www.fusion.net.ma/ufregio-flshrt
(n°62)

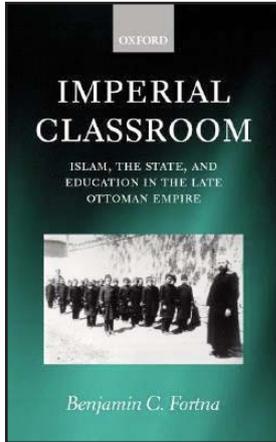
UFR, « MAROC ET MONDE ARABO-MUSULMAN » (1500-1900)

Adresse : Département d'Histoire - Faculté des Lettres Université Mohamed V - Agdal - Rabat - Maroc
Fax : +212.37.77.20.68
@ : elmoudden1@yahoo.fr
(n°70)

UNIVERSITÉ DE CADIX, ÉTUDES ARABES ET ISLAMIQUES (E.A.I.)

Adresse : Facultad de Filosofia y Letras Departamento de Filologia
Area de estudios Arabes e islámicos
Avda.Gomez Ulla, s/n - 11003 Cadiz - Espagne
(n°69)

◆ **Benjamin C. FORTNA**,
*Imperial Classroom, Islam, the State,
and Education in the late Ottoman
Empire*, Londres, Oxford University
Press, 2002, 280 p.



L'un des objectifs principaux de cet ouvrage est d'étudier les liens entre l'éducation et la modernité à l'époque hamidienne. Cette étude est construite autour de cinq chapitres : éducation et

programme, l'espoir contre la peur, la politique défensive, les bâtiments et la discipline, les cartes et enfin, la morale. Elle s'appuie sur des sources officielles ottomanes mais aussi autobiographiques, dont des mémoires écrits dans la période post-ottomane.

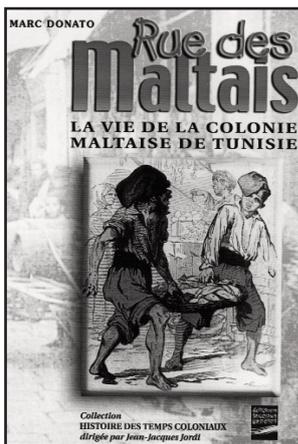
L'éducation ottomane est envisagée comme partie d'un phénomène global et non plus comme une étude de cas intrinsèque. Elle est traitée par une approche comparative avec les politiques éducatives de l'époque.

Jusqu'à présent, peu d'attention a été portée aux processus d'importation des concepts en matière d'éducation et aux instruments qui les ont intégrés dans les "traditions locales". L'auteur fait la distinction entre la manière dont l'éducation a été conçue et entendue et les voies de sa mise en œuvre. C'est particulièrement important dans le cas de l'Empire ottoman, car l'essentiel de son appareil éducatif était basé sur des modèles occidentaux. Sont étudiés les impératifs selon lesquels les réformes éducatives ont été conçues et particulièrement leur contexte local. A cet égard, les écoles

étrangères et de missionnaires dans l'Empire étaient les concurrentes directes des écoles d'Etat ottomanes. Elles ont agi comme un puissant stimulateur à la diffusion des écoles d'Etat dans l'ensemble des provinces ottomanes. Le rôle des ulémas, fortement impliqués dans le nouveau système, est aussi souligné.

L'objectif de la politique hamidienne était de former une jeune génération détentrice de compétences académiques mais aussi de s'assurer sa loyauté politique. Une caractéristique supplémentaire de cette période fut l'enseignement de la morale, alors que les politiques éducatives de la période précédente des *Tanzîmât* étaient plus préoccupées par l'adoption des méthodes occidentales. On assiste donc à une évolution tant dans l'état d'esprit que dans les contenus des enseignements. Toutefois, les préoccupations récurrentes de former rapidement des bureaucrates et d'éduquer la population de la manière la plus large s'affirmaient. L'introduction des cartes dans l'enseignement témoigne que de nouvelles manières de concevoir le monde et l'Empire ottoman se sont concrétisées.

◆ **Marc DONATO**,
*Rue des Maltais : la vie de la colonie
maltaise de Tunisie*, Nice, Editions
Jacques Gandini, collection « Histoire des
temps coloniaux », 2002, cartes,
ill., bibl., 165 p.



Aujourd'hui la communauté maltaise de Tunisie existe à peine. Pour élaborer son ouvrage original, Marc Donato a réussi à interroger quelques-uns des membres de cette communauté qui, au lendemain de l'indépendance de la Tunisie, ont préféré s'installer en France métropolitaine. Donato divise en cinq phases l'histoire des

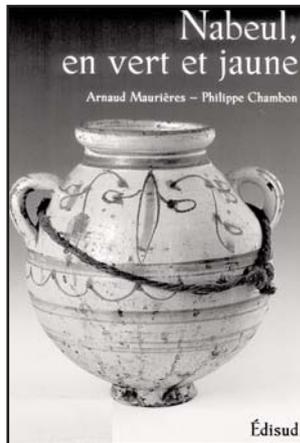
Maltais de Tunisie. Au début du XIXe siècle, après l'abolition de l'esclavage mais même avant quelques pionniers émigrent dans la Régence sous les yeux plus ou moins approbateurs des autorités. Après l'intervention des Français en Algérie, le nombre de Maltais qui émigrent en Tunisie augmente. En 1866, la colonie atteint le chiffre de sept mille personnes. Avec l'établissement du protectorat en 1881, leur effectif continue à grimper pour culminer en 1920 à 13500. En 1921, la France promulgue la loi de naturalisation automatique. Par conséquent, selon le recensement de 1926, la colonie maltaise de Tunisie c'est-à-dire ceux qui ne sont pas devenus citoyens français se réduit déjà à 8400 personnes.

Les premiers Maltais prennent pied à Porto Farina et à Djerba. En 1858, H. Dunant observe à Tunis, dans le quartier franc, quelque soixante familles maltaises entassées dans des fondouks ou entrepôts. Une des activités auxquelles s'adonnent les Maltais est la contrebande. Mais, à la fin du XIXe siècle, l'instauration d'un régime douanier plus rigoureux obligera les contrebandiers de Porto Farina à se transformer en pêcheurs et en maraîchers. Les Maltais travailleront dans le domaine des transports. Le cocher de fiacre maltais

attend ses clients à Bab El-Khadra. Plus tard au XXe siècle, il sera tout banalement le chauffeur de taxi. Ils sauront également s'imposer dans les services. Par exemple, ils se tailleront une part importante du commerce de détail. Avec persévérance, quelques membres de cette communauté accèdent au bien-être, voire à la respectabilité. Un Mifsud, un Busutil, etc., rempliront les fonctions de conseillers municipaux de la ville de Tunis.

Les Maltais, dont la langue maternelle est un dialecte arabe d'Afrique du Nord se sont bien intégrés avec les "indigènes". Mais, les Maltais étant chrétiens cela les empêchaient de se marier avec les musulmans. Pour cette communauté, le moment crucial est arrivé après l'indépendance de la Tunisie en 1956. En refusant de prendre la nationalité tunisienne, les Maltais ont dû s'astreindre à quitter ce qui, pour la majeure partie d'entre eux, était leur terre natale.

- ◆ **Arnaud MAURIÈRES et Philippe CHAMBON**, *Nabeul en vert et jaune*. Aix-en-Provence, Edisud, collection "Terres de Méditerranée", 2002, 107 p.



Voici un petit ouvrage s'intéressant à une tradition artisanale bien connue à laquelle peu d'études ont été consacrées. Un historique de la place et de l'évolution de la poterie vernissée de Nabeul est accompagné d'une illustration iconographique de qualité ; on y trouve des

explications techniques manifestement tirées d'entretiens avec des artisans avertis ou extraites des rares études sérieuses dévolues au sujet.

La bichromie est une des originalités de la céramique nabeulienne, ce qui explique le libellé du titre de l'ouvrage autour des deux couleurs qui caractérisent la vaisselle "chawat" et "motli" accompagnant la vie traditionnelle : le jaune et le vert, auxquelles on peut ajouter le brun de certains motifs (traits, courbes, poissons, oiseaux, serpents, arabesques florales...).

La place de Nabeul dans le domaine de la poterie s'est faite aux dépens de Tunis (Qallaline), Djerba (Guellala) et Moknine. Cette supériorité est essentiellement due à la bonne qualité de l'argile de la région, bien adaptée aux différents processus de la fabrication. Au cours de ce siècle, la production nabeulienne se développe tout en se spécialisant et en se diversifiant : à côté de la vaisselle utilitaire, se diffuse une céramique dite artistique qui continue à faire la renommée de la ville.

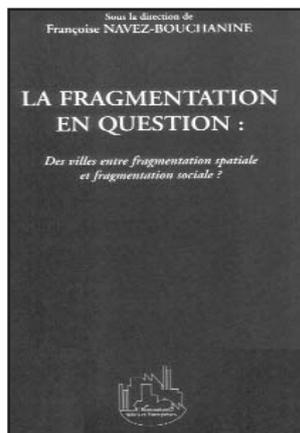
Potiers français puis italiens ont introduit tour à tour le savoir-faire propre à cette technique. C'est ainsi que les ateliers

de fabrication se multiplient et que le nombre d'artisans formés à ce métier augmente et ce, jusqu'au lendemain de la seconde guerre mondiale. Cette poterie nabeulienne alimente le marché intérieur tunisien et s'exporte également au Maghreb.

Le déclin de la céramique artistique sera suivi par la crise de la poterie culinaire qui survient suite à l'envahissement de la vie quotidienne par l'aluminium et le plastique à partir des années 1950.

Après l'historique de cette technique, le lecteur trouvera l'explication des étapes de la fabrication : extraction de la terre, préparation de l'argile, façonnage de la poterie, cuisson, décoration, coloriage et vernissage. Des planches de l'ouvrage de Lisse et de Louis, aujourd'hui introuvable, présentent les formes auxquelles obéit la confection des récipients à eau, jarres, vases, godets, tuiles, vaisselle et plats qui composent l'éventail de cette poterie. Un catalogue d'une centaine de pièces présente une collection d'objets en tous genres qui aident à mieux connaître cet artisanat typique et à le comparer à la production de Djerba, largement supplantée par celle de Nabeul.

- ◆ **Françoise NAVEZ-BOUCHANINE (dir.)**, *La fragmentation en question : des villes entre fragmentation spatiale et fragmentation sociale*, Paris, L'Harmattan, collection « Villes et Entreprises », 2002, 411 p.



A qui manifeste peu d'intérêt pour les travaux sur les grandes villes, le titre de l'ouvrage de Françoise Navez-Bouchanine paraîtra un tantinet obscur. En revanche, pour ceux, et ils sont nombreux, qui réfléchissent à ce sujet, la thématique abordée, celle des différenciations socio-spatiales dans les métropoles, est essentielle. On sera donc satisfait par la sortie d'un ouvrage aussi « massif » qui en plus de 400 pages divisées en trois parties, réunit 23 contributions afin de faire le tour, conceptuel et géographique, de la question.

La première partie, intitulée « La fragmentation, un état des lieux » permettra de comprendre comment a émergé la notion de fragmentation et ainsi de passer en revue une importante bibliographie et l'inflation de termes qui a accompagné le constat des divisions sociales et spatiales des grandes villes du monde. On sera particulièrement sensible au regard que portent quelques théoriciens des études urbaines (J. Rémy, T. Paquot, P. Genestier, S. Sassen) parfois en porte-à-faux avec le réductionnisme que sous-tend l'idée de fragmentation. Le lecteur y trouvera matière à réflexion quant à l'utilisation des notions pertinentes afin de qualifier les processus de divisions des grandes villes mais aussi sur les pistes permettant d'aborder ces questions aujourd'hui.

Dans la seconde partie, « villes et sociétés fragmentées » neuf études de cas testent la notion de fragmentation de manière plus nettement empirique, à l'échelle d'une aire géographique (le Maghreb, les Etats-Unis), de villes (Buenos Aires, Bruxelles) ou bien selon des entrées thématiques (les services, les favelas).

Enfin, la troisième partie « Fragmentation induite ou réduite ? Effets des politiques et modes de gestion » pointe les conséquences « fragmentogènes », selon le mot de F. Navez-Bouchanine, des politiques urbaines dans des villes de France, d'Afrique subsaharienne et des Amériques.

On pourra regretter de ne pas trouver de contributions, même synthétiques,

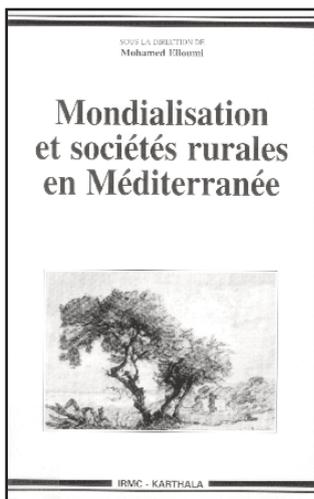
portant sur le continent asiatique alors même que la métropolisation y connaît une ampleur sans commune mesure avec celle du continent africain. On aurait aimé, par ailleurs, que le concept soit décliné à différentes échelles : n'y a-t-il de fragmentation que dans les grandes villes ? Évidemment non, et il devient dès lors intéressant de réfléchir à d'autres processus de divisions socio-spatiales, régionales, dans les petites villes, etc. Ce n'est plus tout à fait le même sujet mais à l'heure où la forme des villes ne permet plus de prendre la mesure de ce qu'est l'urbain, la question méritait peut-être d'être posée. Enfin, la quasi-absence de cartes surprend dans un ouvrage où de nombreux contributeurs sont géographes.

Ces défauts sont évidemment minimes car pour ceux qui travaillent sur les villes du Maghreb, cet ouvrage apportera, à n'en pas douter, matière à une réflexion sur les concepts employés, leurs limites et aussi à une indispensable comparaison hors de l'aire régionale sur les modalités de différenciation qui accompagnent les processus d'urbanisation. Le livre dirigé par F. Navez-Bouchanine trouvera donc sa place à côté des ouvrages récents afin de mettre en perspective notre compréhension des sociétés urbaines du Maghreb contemporain..., en attendant un second ouvrage, annoncé, portant sur « Fragmentation spatiale et urbanité au Maghreb », toujours sous la direction de F. Navez-Bouchanine.

PUBLICATION DE L'IRMC

Mondialisation et sociétés rurales en Méditerranée : États, société civile et stratégies des acteurs

Au milieu des années 1990, la mondialisation était perçue comme un processus puissant de réduction des barrières douanières et des mesures de protection des économies nationales. Avec un rôle de plus en plus réduit, les États semblaient alors perdre la maîtrise de la régulation économique et sociale sur les territoires nationaux.



Les contributions à cet ouvrage collectif s'accordent sur l'idée d'un retour en force de l'État : ce dernier n'a ni la même forme, ni le même rôle ; mais son retour s'est imposé à tous les niveaux de décision : régional, national et local.

En Méditerranée, comme le mettent en évidence les auteurs, les États ont répondu au nouveau contexte international, par le redéploiement de leur mode d'intervention et par la mise en place de nouveaux cadres d'action pour les différents acteurs de la société rurale, favorisant, ici et là, l'émergence d'une société civile en milieu rural.

Ce livre est le résultat d'une recherche en réseau, initiée par le **Programme MOST de l'UNESCO** qui a fait l'objet d'une collaboration scientifique entre l'Institut National de la Recherche Agronomique de Tunisie (**INRAT**) et l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain (**IRMC**). Mobilisant des équipes dans quatorze pays méditerranéens, cette recherche a donné lieu à des enquêtes de terrain, un séminaire de lancement, un séminaire international de clôture et un Atelier "Jeunes Chercheurs".

Mohamed ELLOUMI, chargé de recherche à l'INRAT et chercheur associé à l'IRMC, participe, à travers de multiples réseaux de recherche, à des travaux sur les politiques agricoles et le développement rural, avec une attention particulière aux stratégies des acteurs.

LES AUTEURS

- ✓ **ABDEL AAL Mohamed Hassen**, Centre de Sociologie - Université Américaine du Caire (Égypte)
- ✓ **AKESBI Najib**, Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Rabat (Maroc)
- ✓ **AMAR Mohammed**, École Nationale d'Agriculture de Meknès (Maroc)
- ✓ **ARNALTE Eladio**, Departamento de Economía y Ciencias Sociales. Universidad Politécnica de Valencia (Espagne)
- ✓ **BAPTISTA Fernando-Oliveira**, Département d'Économie Agricole et Sociologie Rurale. Institut Supérieur d'Agronomie - Université Technique de Lisbonne (Portugal)
- ✓ **BEDRANI Slimane**, Institut National Agronomique et CREAD d'Alger (Algérie)
- ✓ **BERTOLINI Paola**, Département d'Économie Politique, Faculté des Sciences Économiques, Université de Modena (Italie)
- ✓ **BIBA Gjin**, SAD-LECSA/INRA - Montpellier (France)
- ✓ **BOUKRAA Ridha**, Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis (Tunisie)
- ✓ **CAMPAGNE Pierre**, CIHEAM-Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier (France)
- ✓ **CEÑA Felisa**, Departamento de Economía Agraria. Universidad de Córdoba (Espagne)
- ✓ **CHEMAK Frej**, Institut National de la Recherche Agronomique de Tunisie, INRAT (Tunisie)
- ✓ **CHERIF Abdellah**, Faculté des lettres de la Manouba, département de géographie (Tunisie)
- ✓ **CHERIF Mohamed**, Faculté des lettres de la Manouba, département de géographie (Tunisie)
- ✓ **CIVICI Adrian**, Université Agricole de Tirana (Albanie)
- ✓ **DJENANE Abdelmajid**, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion F.Yachir, Sétif (Algérie)
- ✓ **ELLOUMI Mohamed**, Institut National de la Recherche Agronomique de Tunisie, chercheur associé à l'IRMC (Tunisie)
- ✓ **ESTRUCH Vicente**, Departamento de Economía y Ciencias Sociales. Universidad Politécnica de Valencia (Espagne)
- ✓ **FERRAGOLO da VEIGA José Francisco**, Institut Supérieur d'Agronomie - Université Technique de Lisbonne (Portugal)
- ✓ **HAMMAMI Mohamed**, École supérieure des Ingénieurs de l'Équipement Rural de Medjez el-Bab (Tunisie)
- ✓ **KERCINI Donika**, Université Agricole de Tirana (Albanie)
- ✓ **LOURENÇO Fernando**, Département d'Économie Agricole et Sociologie Rurale - Institut Supérieur d'Agronomie-Université Technique de Lisbonne (Portugal)
- ✓ **MAHDI Mohamed**, École Nationale d'Agriculture de Meknès (Maroc)
- ✓ **MAZOYER Marcel**, Institut National Agronomique Paris-Grignon (France)
- ✓ **NASR Noureddine**, Institut des Région Arides de Médenine (Tunisie)
- ✓ **NOVAIS Ana Maria**, Département d'Économie Agricole et Sociologie Rurale/Institut Supérieur d'Agronomie-Université Technique de Lisbonne (Portugal)
- ✓ **ORTIZ Dionisio**, Departamento de Economía Agraria. Universidad de Córdoba (Espagne)
- ✓ **RODRIGUES Orlando**, Instituto Politécnico de Bragança (Portugal)
- ✓ **ROUDART Laurence**, Institut National Agronomique. Paris-Grignon (France)
- ✓ **SAHINÖZ Ahmet**, Université de Hacettepe, Faculté des Sciences économiques (Turquie)
- ✓ **SAY Mohamed Béchir**, Institut de l'Olivier-Tunis (Tunisie)
- ✓ **TARAWNEH Mohamed**, Université de Irbid (Jordanie)



◆ Histoire du Maroc depuis l'Indépendance

Pierre VERMEREN

Éditions La Découverte et Syros, collection Repères. Paris, 2002. 122 p. (ISBN : 2707137391)

Le Maroc a recouvré son indépendance en 1956, au terme de quarante-quatre années de protectorat français et espagnol. Après la consolidation de la Monarchie sous Mohammed V, le Maroc a traversé le long règne de Hassan II de 1961 à 1999. De la guerre des sables en 1963 à la Marche Verte en 1975, la monarchie marocaine s'est substituée au parti nationaliste de l'Istiqlâl pour conquérir l'intégrité territoriale, sous l'aile protectrice de l'Occident. Ben Barka, l'héritier socialiste de l'Istiqlâl, a payé de sa vie en 1965 son ralliement à la cause tiersmondiste. Le Maroc a alors basculé durant plus d'une décennie dans une instabilité sociale et politique. Hassan II a patiemment reconstruit un pouvoir qui avait vacillé sur ses fondements lors des coups d'État de 1971 et 1972. Au tournant des années 1990, le Maroc s'est engagé dans un processus d'ouverture. Celui-ci a débouché en 1998 sur l'arrivée du Parti de Ben Barka au gouvernement. L'avènement de Mohammed VI en 1999 a amplifié le changement, avant que les Marocains ne se prononcent lors des législatives de septembre 2002.

SOURCE : 4^{ÈME} DE COUVERTURE (ÉDITEUR)



◆ Gestion du développement urbain et stratégies résidentielles des habitants

Francine DANSEREAU et de Françoise NAVEZ-BOUCHANINE.

Paris, L'Harmattan, collection « Villes et Entreprises », 2002, 356 p. (ISBN : 2-7475-2760-3)

Quand, à la fin des années 1970, la notion de stratégie résidentielle a fait son apparition dans les travaux sur les quartiers populaires des villes du tiers-monde, elle a contribué à diversifier les approches des sciences sociales centrées sur les marges de manœuvre des acteurs en raison des pistes nouvelles qu'elle ouvrait. Mais cette « découverte », opportuniste ou ingénue, des stratégies et de leurs effets a également suscité de nouvelles visions, en matière de projets de mise à niveau, d'aménagement ou de développement urbains. A cet égard, qu'en est-il vingt ans plus tard ? Qu'avons-nous réellement « appris » de ces diverses stratégies que déploient les couches défavorisées des villes du tiers-monde ? Quel impact réel ont-elles tant sur la production et la gestion des tissus urbains que sur les conditions de vie des habitants qui les initient ? Sont-elles négligeables et ne concernent-elles que des points de détail pour des habitants par ailleurs complètement englués dans d'incontournables contraintes ? Certaines stratégies de résistance, de contournement ou d'appropriation ont-elles au contraire des effets significatifs et en quoi ont-elles alors

été prises en compte dans la fabrication et la gestion urbaines ? Les demandes sociales qu'expriment ces stratégies ont-elles pu influencer sur l'offre de ville par les pouvoirs publics et les collectivités, d'une part, et sur l'orientation de l'aide internationale, d'autre part ? Ces questions sont explorées dans cet ouvrage collectif, fruit d'un colloque tenu à Montréal en 1997, lui-même issu d'un programme de recherche sur les stratégies résidentielles conduit par les deux auteurs avec la collaboration de Naïma Lahbil-Tagernouati.

Francine DANSEREAU, INRS-Urbanisation, Montréal, et Françoise NAVEZ-BOUCHANINE, URBAMA, Tours et INAU, Rabat, sont toutes deux sociologues. Elles ont consacré de nombreux travaux de recherche et d'expertise aux questions d'habitat et de développement urbain. Elles ont conduit ensemble un programme de recherche conjoint INRS-INAU sur les stratégies résidentielles dans le cadre du projet canadien Villes et développement

SOURCE : 4^{ÈME} DE COUVERTURE (ÉDITEUR)



◆ Femmes et sport dans les pays méditerranéens

Sous la direction de Borhane ERRAÏS et Marie-Christine LANFRANCHI

Actes du colloque Euroméditerranéen d'Antibes - Juan les Pins, 23-25 Novembre 2000.

Edités par l'Association Femmes, Sport, Culture, Méditerranée avec le soutien du Conseil de l'Europe, du Ministère de la Jeunesse et des Sports, la Délégation Régionale pour la Côte d'Azur et de la Direction départementale des Alpes-Maritimes de la Jeunesse et des Sports. Nice, avril 2002. (ISBN : 2951822200)

Femmes et sport dans les pays méditerranéens est un projet qui s'inscrit dans la dynamique de la Déclaration de Brighton en 1994, suite à l'Appel à l'Action de Windhoek en 1998 et aux premières Assises Femmes et Sport de Paris en 1999. Le monde du sport au féminin est en mouvement dans cette région chargée d'histoire. Les enjeux que représentent les activités physiques dans toutes leurs dimensions, non seulement pour les femmes mais pour l'ensemble des sociétés de la Méditerranée, dépassent la simple pratique sportive : les femmes dans leur quotidien et la société toute entière peuvent en tirer un réel bénéfice, non sans difficultés pour un grand nombre d'entre elles. C'est ce que les Actes du 1er colloque qui a eu lieu à Antibes, à l'aube du deuxième millénaire, vous invite à découvrir à travers les communications et témoignages présentés dans cet ouvrage.

SOURCE : 4^{ÈME} DE COUVERTURE (ÉDITEUR)



◆ Pouvoirs et associations dans le monde arabe

Sous la direction de Sarah BEN NEFISSA en collaboration avec Sari HANAFI.

Une publication de l'IREMAM, Paris, CNRS Editions, collection « Etudes de l'Annuaire d'Afrique du Nord », 2002, 179 p. (ISBN : 2-271-05919-4)

Ce présent ouvrage se veut une introduction à un thème aujourd'hui fondamental : la place, la nature, les rôles et fonctions des associations et des ONG dans les pays arabes. Contribuent-elles à la démocratisation et au développement de ceux-ci ou sont-elles victimes des contraintes que les pouvoirs font peser sur la société ?

Sarah BEN NEFISSA est chargée de recherches à l'Institut de Recherches sur le Développement (IRD ex ORSTOM), affectée au Cedej (URA 1 165 du CNRS) au Caire. Juriste et politiste, elle a mené de nombreux travaux sur les associations et les ONG en Egypte, notamment celles à référent islamique. Elle travaille actuellement sur les partis cliniques et sur le système représentatif national et local en Egypte.

SOURCE : 4^{ÈME} DE COUVERTURE (ÉDITEUR)



◆ **Un Maître-Préfacier. Jean-Paul Sartre et l'autre colonisé**

Nouredine LAMOUCHE
Tunis, Cérés Editions, collection « Essai », 2002, 201p. (ISBN 9973195175)

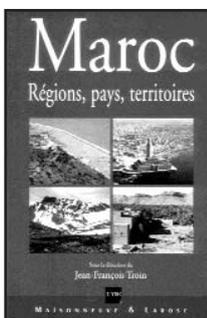
Genre mineur, fort peu étudié et décrié par toute une critique littéraire, qui remonterait au moins jusqu'à Vauvenargues et T. Gautier, la préface pose avec acuité la question de sa littérarité. Aussi ce travail est-il l'un des rares ouvrages consacrés entièrement au discours préfaciel.

L'étude en est faite ici à travers la réflexion sur six textes de Sartre sur le Tiers-Monde : « Présence noire », texte saluant la naissance en 1947 de la revue *Présence africaine*, « Orphée noir », préface à *l'Anthologie de la poésie nègre et malgache* (1948) de Senghor, la préface au *Portrait du colonisé, précédé de portrait du colonisateur* d'A Memmi, « Une Victoire », préface à *La Question*, d'H. Alleg et la préface à *La Pensée politique* de *Patrice Lumumba*. Il s'agit là de l'un des aspects de son oeuvre monumentale, qui pour être minime et moins représentatif de cette dernière, n'en a pas moins d'intérêt. Sartre est, en effet, un maître-préfacier qui aurait écrit au cours de sa vie plus de cinq cents préfaces !

Nouredine Lamouchi est docteur es-lettres de l'Université de Paris VII. Ses recherches portent essentiellement sur

Sartre et la littérature française d'une façon générale. Directeur de l'Institut Supérieur des Langues de Gabès depuis septembre 2000, il enseigne actuellement la littérature et la civilisation françaises à l'I.S.L.G. et à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sfax (Université du Sud tunisien).

SOURCE : 4^{ÈME} DE COUVERTURE (ÉDITEUR)



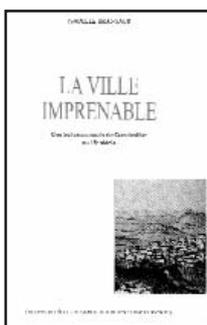
◆ **Maroc : Régions, pays, territoires,**

Sous la direction de Jean-François TROIN
Paris, Maisonneuve & Larose, Tarik Editions, URBAMA, 2002, 502 p. (ISBN : 2706816309)

Les articles de cet ouvrage, dirigé par Jean-François Troin, ont été rédigés par Mohamed Berriane professeur à l'Université Mohammed V de Rabat, Abdelkader Guitouni professeur à l'Université d'Oujda, Abdelkader Kaioua, professeur à l'Université Hassan II de Casablanca, Abdellah Laouina, professeur à l'Université Mohammed V de Rabat. À cette équipe d'auteurs qui collaborent depuis 30 ans, se sont joints Mohamed Naciri, professeur émérite à l'Institut National Agronomique et Vétérinaire de Rabat, pour une postface ouvrant de nouvelles perspectives, et Florence Troin, ingénieur au CNRS, pour une cartographie spécifique. Le Maroc est un vaste pays assemblant, de la Méditerranée à l'Atlantique, de l'Atlas au Sahara, des espaces variés. Mais, au-delà des paysages et des ambiances, il peut être décomposé en une série de régions historiques, officielles ou économiques, en "pays" à forte identité, en territoires que contrôle une riche armature de villes. Comprendre ces articulations, ces "bassins de vie", ces espaces de fonctionnement, les comparer aux zones administratives ou aux découpages classiques de la géographie, tel est l'objet

de ce livre. Parallèlement à une vision de la régionalisation marocaine, l'ouvrage propose, dans une vingtaine d'encadrés, de remonter au concept de la nation et d'en exposer les grandes données (organisation politique, population, urbanisation, agriculture...) et les enjeux majeurs (eau, émigration, environnement, pêche...). Une double lecture - régionale et nationale - est ainsi pour la première fois proposée au lecteur. Basé sur les statistiques les plus récentes, complété par un véritable atlas de 67 cartes originales spécialement conçues pour les thèmes présentés, ce livre permet de comprendre comment fonctionne le Maroc du 3^{ème} millénaire à travers ses espaces, ses hommes, son économie, ses aménagements.

SOURCE : 4^{ÈME} DE COUVERTURE (ÉDITEUR)



◆ **La ville imprenable. Une histoire sociale de Constantine au 18^{ème} siècle.**

Isabelle GRANGAUD.
Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2002. (ISBN : 27113214130)

Cet ouvrage sur la ville de Constantine au XVIII^e siècle propose l'une des rares études d'histoire sociale de l'Algérie ottomane. L'enquête prend son point de départ dans l'aventure politique surprenante et énigmatique du gouverneur de cette ville, Sâlah Bey (1771-1792). Personnage mythique aujourd'hui encore, auréolé des fastes de l'époque ottomane, il devait connaître, dans des conditions confuses, une fin brutale dont les conséquences sur le destin de la cité restaient à évaluer. Pour éclairer cet événement singulier, l'auteur s'est attaché à saisir les multiples expériences et pratiques observables dans la cité de Sâlah Bey : réseaux de sociabilité, règlements des litiges - notamment par la médiation des femmes - et implications sociales de la justice, modes d'affirmation d'un pouvoir urbain « autochtone ». L'image dynamique et complexe d'une ville se dessine, dans les interactions entre individus, groupes et institutions qui en tissent la trame.

Le livre d'Isabelle Grangaud met en oeuvre une histoire sociale dont les sources traduisent autant de points de vue sur une réalité en mouvement. La redécouverte d'un passé partiellement occulté par l'histoire de l'Algérie contemporaine se trouve ainsi engagée.

Isabelle Grangaud, historienne, chercheur au CNRS, est membre de l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman.

SOURCE : 4^{ÈME} DE COUVERTURE (ÉDITEUR)



◆ **La Méditerranée médiévale : Perceptions et représentations**

Sous la direction de Hatem AKKARI, publié par l'Institut Français de Coopération de Tunis et la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Sfax.

Tunis, ALIF-les Editions de la Méditerranée - Maisonneuve et Larose, collection " Lettres du Sud ", 2002, 286p. (ISBN : 997322180X)

Les sources médiévales - chansons de geste, chroniques historiques, itinéraires des voyageurs, récits de marchands ou pèlerins, cartes, portulans et textes géographiques - rendent les échos bruyants de la Méditerranée, dessinent son espace et ses réseaux, présentent ses hommes et leurs œuvres, chantent ses héros, donnent, en un mot, une image à la fois réelle et fictive. Dans une approche pluridisciplinaire, les études assemblées ici tentent de retracer les différentes représentations et perception de la Méditerranée médiévale.

SOURCE : 4^{ÈME} DE COUVERTURE (ÉDITEUR)

● **NAQD**
Revue d'études et de critique sociale
 Printemps-été 2002, n° 16

DésOrdres urbains

Le titre du dernier numéro de *Naqd* « DésOrdres urbains » nous indique bien le projet de ses auteurs : montrer l'ambiguïté de la notion d'ordre urbain. A partir d'études portant sur plusieurs grandes agglomérations du monde arabe – principalement Alger, mais aussi Beyrouth, Casablanca, Le Caire, les villes palestiniennes – sont identifiées diverses modalités des ordres et des désordres urbains. La ville produit d'abord simultanément les archétypes de l'ordre et du désordre : le désordre avec les quartiers relégués, « monde à part » oublié par les pouvoirs publics, analysés par Dalila Iamarène-Djebal (Diar el Kef et les Palmiers à Alger), l'abandon s'accompagnant d'un processus de dislocation sociale ; l'ordre représenté de multiples manières à Riadh-el-Feth (par ses architectures, ses fonctionnalités, la présence policière), nouveau quartier symbole du centre d'Alger construit dans les années quatre-vingts, à travers la description qu'en fait Joëlle Deluz-La Bruyère. Mais dans les deux cas, le monde à

part – et donc le renvoi à l'archétype – est fragilisé, ne serait-ce que par une inévitable capillarité avec les autres mondes, avec un minimum de structuration sociale collective au bout de la décomposition, ou la discrète fissure dans un ordre trop bien composé.

Mais l'analyse en termes d'ordre urbain se heurte à des difficultés encore plus sérieuses que l'impureté des pratiques par rapport aux modèles. Comme le rappellent Bénédicte Florin et Anna Madoeuf, l'ordre urbain s'appuie nécessairement sur des représentations sociales et des pratiques en rapport avec ces représentations, contradictoires ou homogènes. Un ordre urbain, au singulier, s'adoserait sur un ensemble cohérent de représentations, imposé ou négocié. Or la chaîne de construction de cet ordre est susceptible d'être rompue de plusieurs manières. Un ordre imposé par la planification urbaine pourra s'accompagner de moyens effectifs, coercitifs, de mise en œuvre de cet ordre – dans le scénario de la domination politique décrit pour Casablanca, jusqu'aux années quatre-vingt-dix (Hassan Rachik), avec le cycle violence/contre-violence.

Mais le scénario le plus souvent à l'œuvre dans la ville contemporaine est celui d'un dispositif autoritaire de l'urbanisme au

service de l'Etat et (ou) des collectivités locales, sans que les personnes publiques n'aient ou ne se donnent les moyens de mise en œuvre de ce dispositif. Cette situation a deux effets principaux : l'incapacité des personnes publiques à appliquer les dispositifs juridiques faits de ces dernières des acteurs du désordre urbain (voir l'intéressante analyse de Rachid Sidi Boumedine) ; la « cacophonie urbaine » qui en résulte, pour les villes palestiniennes par exemple (Aude Signoles), est le vecteur de marges de manœuvre et de négociation retrouvées pour les habitants au niveau infra-réglementaire. Cependant, l'évolution des formules politiques vers des formes plus démocratiques et décentralisées doit permettre la remontée des espaces de négociation dans la sphère de la production de la norme urbaine, comme cela semble s'esquisser à Casablanca.

NAQD
 Revue d'Études et de Critique Sociale
 BP. 63 bis, Ben Aknoun - 16033 Alger

● **REVUE RÉGIONS
 ET DÉVELOPPEMENT**

n°2001-14, Editions L'Harmattan

Intégration régionale et développement

La revue *Régions et Développement* consacre ce numéro au thème de l'intégration régionale pour questionner sa contribution au développement. L'élargissement de l'Union Européenne aux Pays d'Europe Centrale et Orientale (PECO), les avancées du partenariat euro-méditerranéen (à la suite de l'adhésion de l'Égypte, du Liban et de l'Algérie) ou encore la relance du projet intégrationniste africain (Nepad) semblent prolonger la tendance observée de la régionalisation de l'économie mondiale.

Ce numéro présente pour le moins un double intérêt : d'une part, évaluer et discuter les gains économiques induits par l'intégration régionale au regard des évolutions récentes et d'autre part, d'émettre en perspective les expériences d'intégration régionale sur différentes aires géographiques.

Les enseignements majeurs, tirés par les auteurs, plaident pour une réhabilitation du rôle des politiques publiques dans les stratégies de développement.

En comparant les schémas d'intégration américaine et euroméditerranéenne, il apparaît que la constitution d'un marché régional suppose une association étroite entre une stratégie d'insertion dans les réseaux internationaux de production et une stratégie de croissance endogène soutenant la demande locale et l'investissement (L. Abdelmalki et J. Trotignon). Faute de pouvoir déployer une politique autonome en matière commerciale et industrielle, des pays en développement risquent de ne pouvoir échapper à la trappe du sous-développement, comme en témoigne la marginalisation progressive de l'Afrique subsaharienne de la division internationale du travail (K. Logossah, J.M. Salmon et H.B. Solignac Lecomte). A partir du cas des marchés vivriers en Afrique Centrale, l'inexploitation du potentiel du commerce intra-régional apparaît clairement liée à l'incapacité des Etats de corriger les défaillances du marché (E. Kouam et B. Henry de Frahan).

D'autres contributions de ce numéro abondent dans ce sens, en établissant un lien entre la réussite de l'intégration régionale et les politiques conjoncturelles et structurelles mises en œuvre. Cela est notamment le cas du choix et de la maîtrise du régime de change

opportun qui accompagne l'adhésion des PECO à l'Union Européenne (S. Brana et D. Chenaf-Nicet). Une autre illustration est donnée, dans le cas de la Chine, avec le rôle des politiques locales dans la concentration des investissements infrastructurels dans les *hubs* de transport et dans son insertion dans l'espace économique asiatique (X. Luo).

Néanmoins, on peut regretter l'absence d'articles proposant une lecture historique des échecs et de la réversibilité des constructions régionales. En effet, il ne saurait y avoir de déterminisme de l'intégration régionale mais davantage une construction complexe, non linéaire et parfois réversible.

REVUE RÉGION ET DÉVELOPPEMENT
 Centre d'Économie Régionale,
 de l'Emploi et des Firmes Internationales
 15-19 allée Claude Forbin
 13627 Aix en Provence Cedex 1
 E-mail : cer.fea@univ.u-3mrs.fr

● TRAVAIL ET DÉVELOPPEMENT

Revue tunisienne des sciences du travail
n°20-21- 2001

*Le développement des ressources humaines
dans le domaine social*

La dernière livraison de "Travail et Développement : revue tunisienne des sciences du travail" reprend les travaux d'un colloque qui s'est tenu le 27 et 28 avril 2001 à Tunis sur le thème du "développement des ressources humaines dans le domaine social". Ce numéro double s'ouvre sur une analyse du professeur Nasraoui des mutations socio-économiques de la société tunisienne en relation avec l'évolution de la formation dispensée aux travailleurs sociaux en Tunisie. L'auteur évalue ces formations au vue des principaux changements socio-économiques de la société tunisienne actuelle. Ceci le conduit à proposer une nouvelle réforme des programmes et des méthodes de la formation de ces travailleurs sociaux.

La deuxième contribution de Rafika Khouini, porte sur "Les mutations mondiales, la crise du travail et le développement des ressources humaines". L'auteur s'y propose notamment de situer "les changements du travail dans la réalité des enjeux

internationaux". En développant un certain nombre d'arguments qui nous semblent relever davantage du commentaire journalistique que de l'analyse véritablement scientifique (aucune référence bibliographique ni aucune validation empirique), l'auteur conclut en se félicitant qu' "une orientation expérimentée en Tunisie s'est distinguée par l'importance de ses résultats dans la perspective de coordination entre les objectifs de croissance et les politiques d'emploi en s'inscrivant dans une logique d'économie sociale et solidaire".

La partie arabe de cette livraison comporte pour sa part trois contributions. La première est celle de Lassad Laabidi et consiste en une tentative d'évaluer la contribution du service social dans le développement et son rôle pour la valorisation de l'identité professionnelle des travailleurs sociaux. L'auteur essaie d'analyser les difficultés rencontrées par ces travailleurs à accéder à une véritable reconnaissance et un statut professionnel (et une identité) à part entière.

La seconde contribution est celle de Fathi Eljarray et porte sur une comparaison des processus de professionnalisation du travail social dans un certain nombre de pays arabes (Égypte, Koweït, Jordanie et Tunisie). Ces comparaisons conduisent l'auteur à présenter

un certain nombre de recommandations concernant l'organisation de la formation des travailleurs sociaux dans le monde arabe.

Enfin, le professeur Nasraoui revient sur l'enseignement des personnes âgées en tant que méthode privilégiée afin de faire face aux transformations économiques et sociales qui accompagnent la globalisation et le développement de la société du savoir. L'auteur conclut par un appel à la mise en place d'une didactique adaptée pour ces personnes âgées et à une révision de la formation des futurs formateurs de ceux-ci.

En conclusion, il nous semble que cette livraison de Travail et Développement pose les bonnes questions mais hésite quelque peu au niveau des réponses.

TRAVAIL ET DÉVELOPPEMENT
Revue tunisienne des Sciences du Travail
Une publication de l'Institut National du
Travail et des Etudes Sociales
44, rue de l'Artisanat – Charguia II
B.P. 692 Cedex 1080

● TERRAIN

n° 39, septembre 2002

Travailler à l'usine

Approcher le travail à l'usine de manière ethnographique, c'est ce que le dossier du numéro 39 de la revue d'anthropologie Terrain se propose de faire à travers neuf contributions monographiques, portant sur des terrains variés en lieu et en secteur. L'article introductif, signé par Nicolas Flamant et Monique Jeudy-Ballini, situe fort bien l'enjeu que constitue un tel objet pour cette discipline, à la fois vis-à-vis des autres disciplines auxquelles, traditionnellement, l'entreprise reviendrait comme terrain d'investigation naturel (en particulier la sociologie), et vis-à-vis de l'anthropologie elle-même. Les auteurs défendent ainsi de manière très convaincante ce que l'approche anthropologique apporte à l'appréhension du travail en usine, notamment du sens qui lui est donné donc du rapport à soi et aux autres qu'il participe à construire, objet que la « cosmogonie managériale » aurait trop facilement séparé,

dans ses logiques d'action comme dans ses représentations, du reste de la vie sociale.

Les articles composant ce numéro proposent donc une manière décalée d'entrer dans les relations entre entreprise et société, devenues classiques en sociologie, en l'abordant par le biais du rapport au travail comme rapport à la matière, à la tâche, au métier, au produit, à l'atelier ou à la chaîne, au pouvoir (de et sur soi), et à tout ce qui est hors-travail (pause, qualifications non utilisées, liens sociaux, ...). Ils entendent par là « montrer que la rationalité, l'imaginaire et le symbolique coagissent au cœur même de l'activité productrice », autrement dit réhabiliter la part des sujets, la part de la complexe humanité, dans la marche quotidienne des usines, thème décliné avec finesse par l'ensemble des contributions de ce numéro.

Côte à côte, elles mettent en évidence la diversité et l'hétérogénéité des pratiques comme des perceptions du travail à l'usine, donc l'impossibilité d'en tirer une image unifiée, et montrent les transformations qu'a subies cette façon de vivre le travail face aux transformations du travail lui-même. Elles

nous incitent surtout, de manière renouvelée et au-delà des disciplines, à réhabiliter les sens et les temps dans la construction des représentations du travail, et plus généralement dans la construction du rapport au monde.

TERRAIN
Monum, Éditions du patrimoine
Mission du Patrimoine ethnologique
65, rue de Richelieu
75002 Paris
www.culture.gouv.fr/mpe/publications

**5^e RENCONTRE TUNISO-FRANÇAISE
DE JEUNES CHERCHEURS**

Territoires : acteurs et modalités d'intervention

Hammamet 22, 23, 24 et 25 janvier 2003

Sur le thème *Territoires : acteurs et modalités d'intervention*, la Rencontre 2003 a rassemblé une forte majorité d'historiens (12) et de géographes (11), ainsi qu'un anthropologue, un juriste, un sociologue, deux gestionnaires et deux politologues. Parmi les critères de sélection, le choix de recherches conduites sur des aires culturelles autres que le Maghreb et le Monde musulman a favorisé une approche comparée (8 thèses sur 15 concernaient la France, l'Europe et l'Amérique latine).

L'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) était représentée par un sociologue, un anthropologue, deux historiens. La majorité des géographes présents était inscrite dans les universités de Poitiers et de Tours dont les laboratoires respectifs sont MIGRINTER et URBAMA. L'Ecole Normale Supérieure de Cachan (1), l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix en Provence (1), les universités de Nice Sophia-Antipolis (1), Paris I (1), Paris XIII (1) étaient également représentés par deux politologues, une géographe, un juriste et un historien.

La Rencontre a emprunté la forme d'un atelier organisé suivant trois séquences :

- une première séance consacrée à la présentation et à la discussion par les participants de leurs projets en cours, les doctorants étant répartis en trois groupes de travail, composés de 10 doctorants dont deux rapporteurs ;
- dans une deuxième étape, les groupes de travail ont été recomposés autour de trois axes

- **La construction du territoire**
- **Image, identité et territoire**
- **Territoire et pouvoir**

- enfin, une mise en commun des résultats des groupes de travail a permis d'évaluer la portée des transversalités, sous l'angle d'un partage de savoirs.

Pour toute informations complémentaires sur le thème référez-vous au numéro 71 de *Correspondances*.

Listes des participants

1^{er} GROUPE : CONSTRUCTION DES TERRITOIRES

- **Bécher ABIDI**, *Les frontières entre Byzance et l'Orient musulman* - Université de Tunis, dir. Tahar MANSOURI - Histoire
- **Rafiaa ATTIA**, *Le Yémen à l'époque Tahiride : l'économie et la société* - Université de Tunis, dir. Radhi DAGHFOUS - Histoire
- **Yazid BEN HOUNET**, *Les relations tribu/Etat dans l'Algérie actuelle* - EHESS, dir. Pierre BONTE - Anthropologie
- **Mohamed CHERIF**, *Agriculture et dynamiques territoriales dans les marges sud du Sahel* - Université de Tunis, dir. Abdallah CHERIF - Géographie
- **Lucine ENDELSTEIN**, *Territorialisation et pratiques urbaines d'une minorité ethno-religieuse : les Juifs dans le XIXe arrondissement de Paris* - Université de Poitiers, dir. Emmanuel MA MUNG - Géographie
- **Lamia ENNEIFER**, *Développement d'une méthode pour une gestion concertée des eaux du bassin Ichkeul* - Université de Tunis - dir. Fouad BEN ABDELAZIZ - Gestion
- **Audrey GAUVIN**, *Migrations, systèmes résidentiels et modes d'habiter les villes : le cas des migrants boliviens* - Université de Poitiers, dir. F. DUREAU et G. CORTES - Géographie
- **Mohamed Ali HBAIEB**, *Bizerte et sa région : étude de géographie historique* - Université de Tunis/ Lyon II, dir. Mounira CHAPOUTOT / Pierre GUICHARD - Archéologie
- **Pierre LISSOT**, *La formation de " quasi Etats " au sein des Etats membres de l'Union européenne* - Ecole Normale Supérieure de Cachan dir. Patrice DURAN - Sociologie politique du droit
- **Camille SCHMOLL**, *Territoires cosmopolites et circulants transnationaux : les effets des mobilités contemporaines sur les espaces méditerranéens* - Université de Paris XIII, dir. Colette VALLAT - Géographie

2^{ème} GROUPE : IDENTITÉS, IMAGES ET TERRITOIRES

- **Samir AMGHAR**, *Idéologies minoritaires de l'islam sunnite : les Ahbaches et les Salfistes* -EHESS/CADIS, dir. Fahrhad KHOSROKHAVAR - Sociologie
- **Michael-Bécher AYARI**, *Trajectoires socio-politiques et territoires : les clivages territoriaux sont-ils pertinents pour comprendre la formation des élites politiques tunisiennes ?* - Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence, dir. Michel CAMAU - Science politique
- **Yessine BARRANI**, *Cartographie de la dynamique des paysages oasiens dans le gouvernorat de Tozeur*, Université de Tunis, dir. Abdallah CHERIF - Géographie
- **Nassim DRIDI**, *Structuration et processus de l'organisation socio-spatiale de l'agglomération de Kairouan*, Université de Tunis, dir. Habib DLALLA - Géographie
- **Marc DUMONT**, *Géographie d'un phénomène politique. L'exemple de Tours (1995-2002) ou Formes et figures d'une politique territoriale* - Université François Rabelais de Tours, MMSH, Laboratoire Ville Société et territoire., dir. Michel LUSSAULT - Géographie
- **Abdelkader HAMADI**, *Mémoire des rapatriés, mémoire des lieux, réseaux et identités : l'exemple de la communauté harkie en France* - Université de Poitiers, dir. Patrick GONIN -Géographie
- **Salwa HOUIDI**, *Personnel de l'Eiat (1759-1782) : individus, groupes et réseaux*, Université de Tunis, dir. Sadok BOUBAKER - Histoire
- **Fethi JARRAY**, *Les inscriptions commémoratives de la régence de Tunis : ses spécificités techniques et ses apports historiques* - Université de Tunis, dir. Mounira CHAPOUTOT-REMADI - Archéologie
- **Habib KHADRAOUI**, *L'argent et la richesse chez les Tunisiens au XIXe siècle : pratiques et représentations* - Université de Tunis, dir. Abdelhamid HENIA - Histoire
- **Laurent POINTIER**, *Le Sahara occidental dans l'imaginaire national marocain depuis 1956* - EHESS - CRH, dir. Daniel NORDMAN - Histoire

3^{ème} GROUPE : TERRITOIRE ET POUVOIR

- **Rachid AGROUR**, *Le mouvement hibiste et les tribus berbères de l'Anti-Atlas : une histoire périphérique (sud-ouest marocain) face au pouvoir central (1910-1934)* - Université de Paris I, dir. Daniel RIVET - Histoire
- **Sofien ALOUI**, *Eau et territoire dans la moyennes Medjerda* - Université de Tunis, dir. Abdallah CHERIF - Géographie
- **Mohamed AZIZI**, *La mahalla régulière en Tunisie* - EHESS - Paris, dir. Daniel NORDMAN - Histoire
- **Othman BARHOUMI**, *Le système de fermage dans l'espace urbain en Tunisie à l'époque moderne (XVIIIe-XIXe siècles)* - Université de Tunis, dir. Sadok BOUBAKER - Histoire
- **Amel CHAARI**, *Dynamic and stochastic problems in transportation and logistics : the stochastic time dependent vehicle routing problem* - Université de Tunis, dir. Foued BEN ABDELAZIZ - Gestion
- **Olivier CLOCHARD**, *La place des frontières françaises dans l'ensemble des frontières de l'Union européenne et leurs rôles joués dans l'accès à la demande d'asile en France* - Université de Poitiers, dir. Emmanuel MA MUNG - Géographie
- **Nefaa EL FEHRI**, *Les itinéraires de Kairouan au Moyen Age* - Université de Tunis, dir. Mounira CHAPOUTOT-REMADI - Histoire
- **Mahdi JRAD**, *Les familles "makhzen" dans la régence de Tunis à l'époque moderne* - Université de Tunis, dir. Sadok BOUBAKER - Histoire
- **Mohamed Salim MOUSSA**, *Les couples mixtes face au droit : le cas du couple franco-maghrébin* - Université de Nice Sophia-Antipolis - Ecole doctorale de l'Institut de droit de la paix et du Développement, dir. Caroline HENRY, en collab. avec Amar GUESMI
- **Ali REBHI**, *Les pouvoirs locaux dans les systèmes d'acteurs : aménagement de deux quartiers non réglementaires à Kairouan (Bourgi et Menchiq)* - Université de Tours, dir. Pierre SIGNOLES - géographie

COMPTÉ-RENDU

ÉCOLE DOCTORALE D T
ANALYSE SPATIALE ET HISTOIRE URBAINE

Damas, 15-21 octobre 2002

Cette rencontre, organisée par Jean-Luc Arnaud, chargé de recherche au CNRS, IRMC de Tunis, avec la collaboration de Stefan Weber, chercheur à l'Orient Institut de Beyrouth, avait pour objectif de former de jeunes historiens des villes durant les périodes moderne et contemporaine aux méthodes de l'analyse spatiale qui constituent habituellement l'apanage des géographes et des architectes. Elle s'est inscrite dans le prolongement de celle organisée à Aix-en-Provence, par B. Marin et J.-L. Arnaud, en septembre 2001 sur « Cartographie informatique et recherche en histoire urbaine ». Cette session a réuni durant une semaine — du 15 au 21 octobre 2002 —, à Damas, dans les locaux de l'Institut français d'études arabes, 17 jeunes chercheurs auxquels, à des titres divers, 14 enseignants ont fait partager leurs compétences. Un ingénieur de recherche au CNRS en poste à l'IRMC de Tunis a aussi participé à la session au titre de la formation permanente. Enfin, une vingtaine d'autres participants, membres des instituts français en Syrie (IFEAD, IFAPO et IFPO) ou d'autres établissements (*Maktab Ambar*, Service des Antiquités, Deutsche Archeologischer Institut...) ont suivi les conférences de la session.

L'organisation de cette rencontre n'aurait pas été possible sans les multiples soutiens financiers et logistiques de plusieurs établissements : le ministère français de la recherche, au titre de l'action concertée incitative *Internationalisation des SHS* ; l'École française de Rome, section d'histoire moderne et contemporaine ; l'institut français de recherche sur le monde arabe et musulman d'Aix-en-Provence ; l'institut français d'études arabes de Damas ; le service culturel près l'ambassade de France à Damas ; l'université de Roma III, laboratoire CROMA, de Rome ; l'université de Stanford, Californie .

Les travaux des douze demi-journées d'activité ont été répartis entre : des conférences (4), des visites de la ville (3), des séances d'informations réciproques (2), des exercices pratiques et la présentation de leurs résultats (3). Les conférences ont été dispensées par des spécialistes de différentes disciplines : archéologie, architecture, géographie, histoire, histoire de l'art, sociologie et urbanisme ; la plupart étaient spécialistes du monde arabe et musulman. Ainsi, les exemples présentés portaient surtout sur les villes de cette région. Certains étudiants y ont trouvé l'opportunité de comparaisons intéressantes, d'autres auraient souhaité un meilleur équilibre entre Orient et Occident. Malgré cette diversité et celle des objets de recherche des conférenciers, les questions relatives à la lecture et à la description, des lieux et des documents (cartographiques en particulier) a constitué le dénominateur commun des discussions. Entre les tentatives d'épuisement prônées par G. Perec et la simple confirmation sur le terrain (ou sur les plans) des informations livrées par les sources textuelles, on a proposé aux étudiants une voie médiane, plus inductive que déductive, construite sur la base d'allers et retours, voire d'essais et d'erreurs, entre les résultats de l'analyse spatiale (sur la base de documents cartographiques ou de visites de terrain) et ceux de la lecture des archives. Plusieurs discussions ont aussi porté sur le statut des documents cartographiques, en particulier sur la manière dont les plus récents peuvent constituer des sources pour l'histoire et pas seulement des illustrations ou des fonds de plan.

Environ un tiers des jeunes chercheurs retenus travaillent sur des villes de l'Empire Ottoman (de Tunis à Thessalonique), les autres s'intéressent à des villes de l'arc méditerranéen nord (Espagne, France et Italie). Les séances d'informations réciproques — présentation et discussion des travaux de chacun — leur ont permis de prendre connaissance non seulement des problématiques développées par les uns et les autres mais aussi de la disparité des sources disponibles et, de fait, de celle des méthodes envisageables pour les traiter. Ces séances (organisées au début de la session) ont aussi donné aux étudiants l'occasion d'engager des échanges à plus long terme.

La plupart des jeunes chercheurs ne connaissaient pas Damas. Les trois visites de terrain, organisées dans des quartiers à l'histoire très différente, la conférence consacrée à la délimitation de cette ville, la présentation du programme Vieux Damas de l'IFEAD et les nombreux exemples consacrés à Damas par les autres conférenciers leur ont offert l'opportunité de la découverte d'une ville plusieurs fois millénaire qui constitue un véritable conservatoire tant au niveau de l'architecture qu'à celui de ses tracés, depuis le réseau viaire et parcellaire de la ville hellénistique jusqu'aux lotissements du début du XXe siècle.

SOUTENANCES DE THÈSE

■ **Abdallah BEN SAAD** : *Politiques foncières et dynamiques socio-spatiales : la privatisation des terres collectives dans la plaine de Beld'aira – Gafsa (Hautes Plaines tunisiennes)*

- Thèse en Géographie, sous la direction d'Anne-Marie FREROT, à l'Université François Rabelais de Tours, soutenue le 14 décembre 2002.

■ **Frédérique BRUYAS** : *De la reconstruction à la formation d'un territoire du Canal de Suez : Acteurs et enjeux*

- Thèse en Géographie, sous la direction de Pierre SIGNOLES, à l'Université François Rabelais de Tours, soutenue le 22 novembre 2002.

■ **Gaëlle GILLOT** : *Les jardins publics dans les grandes villes du Monde arabe : Le Caire, Rabat, Damas. Pratiques et politiques*

- Thèse en Géographie, sous la direction de Jean-François TROIN et Jean-Charles DEPAULE, à l'Université François Rabelais de Tours.

■ **Pénélope LARZILLIERE** : *Lutte nationale et constructions identitaires : l'expérience des jeunes Palestiniens et Palestiniennes.*

- Thèse de sociologie, sous la direction de Farhat HOSROKHAVAR, à l'EHESS, soutenue le 19 décembre 2002.

■ **Chokri MEZGHANI** : *Désengagement de l'Etat et développement rural/local : cas du plateau de Sidi M'hadheb en Tunisie*

- Thèse de doctorat à la Faculté des Sciences Economiques de Montpellier, soutenue le 17 décembre 2002.

■ **Véronique PARDO** : *Tisser les relations sociales, dans les rites et la matière, représentation de l'ordre social, des valeurs et de l'appartenance à Douiret, village berbérophone du sud-est tunisien.*

- Thèse d'ethnologie, sous la direction de Bruno MARINELLI, soutenue le 15 avril 2003 à l'Université de Provence

AIDES FINANCIÈRES

■ BOURSES 2003 DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Le Ministère de la Défense attribue chaque année des bourses de thèse aux doctorants en sciences humaines et sociales dont les travaux portent sur la défense.

Inscriptions ouvertes du **2 janvier au 15 avril 2003**.

Informations disponibles sur le site Internet de la Défense :

<http://www.defense.gouv.fr/bourses-shs>

■ SUBVENTION DE RECHERCHE DE L'AIMS

L'Institut Américain des Etudes Maghrébines (AIMS) qui parraine le CEMAT (Centre d'études maghrébines à Tunis) offre chaque année des subventions de recherches aux chercheurs maghrébins. Ces recherches doivent s'opérer en ce qui concerne les chercheurs tunisiens, uniquement au Maroc.

Contact et Informations : **CEMAT**

Impasse Menabrea - 19, rue d'Angleterre

B.P. 404 - 1049 Tunis-Hached - Tunisia

Tel : 216.71.326.219 -

Fax : 216.71.328.378

E-mail : cemat@planet.tn

<http://www.la.utexas.edu/research/mena/cemat>

■ PROGRAMME INTERNATIONAL D'ACCUEIL DES PENSIONNAIRES SCIENTIFIQUES ÉTRANGERS (PSE)

Ce programme d'accueil des étudiants de niveau maîtrise et 3^e cycle graduate et postgraduate, leur permet de poursuivre leurs recherches en s'intégrant aux séminaires et aux cours dispensés par l'Ecole Normale Supérieure (ENS - Lyon).

Retrait des dossiers d'inscription sur demande ou par téléchargement à partir du site Internet :

<http://www.ens-lsh.fr/ri/contacts/index.htm>

Date limite d'envoi des dossiers d'inscription :

30 mars 2003.

Contact : Ecole Normale Supérieure

Lettres et Sciences Humaines

15, Parvis René Descartes

BP. 7000 - 69342 Lyon cedex 07 - France

Tél : + 33 (0) 4 37 37 60 80 -

Fax : + 33 (0) 4 37 37 60 82

E-mail : RI@ens-lsh.fr

<http://www.ens-lsh.fr>

■ ACTIONS DE MOBILITÉ MARIE CURIE DU 6^{ème} PCRD POUR LES DOCTORANTS

Le 6^{ème} Programme Cadre de Recherche et Développement Technologique offre des possibilités de bourses de mobilité aux doctorants de toutes les disciplines, pendant ou après la thèse, pour participer à un congrès scientifique ou à des cours de formation.

Pour plus de renseignement :

<http://europa.eu.int/mariecurie-actions>

<http://www.cordis.lu/fr/home.html>

BOURSE MICHEL SEURAT 2002

La bourse Michel Seurat 2002 a été attribuée à Mademoiselle **Jihan SAFAR**, titulaire d'un DEA en Démographie Economique et étudiante en thèse à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, pour son travail de recherche sur "Famille(s), Rente, Etat dans les pays du Golfe : le sultanat d'Oman et le Koweït". Cette distinction lui sera remise au siège du CNRS.

GUIDE DES AIDES AUX FORMATIONS DOCTORALES ET POST-DOCTORALES

L'Andès (association des docteurs ès sciences) publie le "Guide des aides aux formations doctorales et post-doctorales - Contrats de formation par et pour la recherche". 500 pages d'informations orientent les doctorants, les candidats à un post-doctorat et les équipes de chercheurs statutaires qui souhaitent finaliser des relations avec l'étranger. Le guide balaie les bourses offertes par les organismes français, les organisations internationales, les conseils régionaux, les industriels, les fondations et institutions privées classées par thèmes ainsi que les prix scientifiques et les relations bilatérales de la France avec 70 pays. En annexe, figurent tous les textes réglementaires en vigueur.

Contact : **Mme RODRIGUEZ - Tel. 01.43.37.51.12**

<http://www.andes.asso.fr>

ACCUEIL DE JEUNES CHERCHEURS ÉTRANGERS EN SÉJOUR DE RECHERCHE POST-DOCTORALE

Le ministère français de la Recherche et des Nouvelles technologies a mis en ligne son "Appel à proposition 2003 - Accueil de jeunes chercheurs étrangers en séjour de recherche post-doctorale".

Tous les éléments d'information et de candidature sont disponibles sur le site : dossier de financement, liste des écoles et instituts ayant signé un contrat de recherche avec le ministère en charge de la recherche, labels attribués aux unités de recherche par le ministère en charge de la recherche et des organismes de recherche.

La date limite de retour des dossiers est fixée au vendredi **18 avril 2003**. Les résultats seront communiqués dès le 2 juin 2003.

En savoir plus :

<http://www.recherche.gouv.fr/appe/2003/acpostdoc.htm>

MISE EN PLACE DE NOUVEAUX CONTRATS POST-DOCTORAUX

Le ministère délégué à la Recherche et aux Nouvelles technologies met en place de nouveaux contrats post-doctoraux permettant le recrutement de 400 jeunes docteurs. Ceux-ci ont notamment pour vocation de "favoriser la mobilité des jeunes chercheurs, dans la perspective d'un choix élargi de carrière scientifique ou technique, de leur permettre d'affirmer leur talent et leur créativité personnelle et d'acquérir une expérience complémentaire de recherche de haut niveau, de se préparer dans de bonnes conditions à un recrutement pérenne ultérieur dans des entreprises ou des établissements publics."

Connaître les principes et les modalités de mise en oeuvre :

<http://www.recherche.gouv.fr/recherche/formation/postdoc/circulairepostdoc.pdf>

Lire le communiqué du ministère :

<http://www.recherche.gouv.fr/recherche/formation/postdoccirculaire.htm>



ACTIVITÉS DE L'IRMC

- **23 janvier 2003 PARIS**
Cinquième réunion du comité de suivi des activités de l'IRMC.
- **22-25 janvier 2003 HAMMAMET**
5e Rencontre tuniso-française de Jeunes chercheurs organisée par l'IRMC, l'Université de Tunis et le laboratoire URBAMA, sur le thème : *Territoires : acteurs et modalités d'interventions*
- **27 janvier 2003 TUNIS**
Intervention de Pierre SIGNOLES (Géographe, Université de Tours) dans le cadre d'une rencontre de travail, avec des géographes tunisois, en préparation du montage d'un pôle d'études urbaines à l'IRMC.
- **28 janvier 2003 TUNIS**
Conférence de Sylvie THENAULT (Historienne, Chargée de Recherche au

CNRS, IHTP, Paris).
Présentation de son ouvrage :
Une drôle de justice : les magistrats dans la guerre d'Algérie, préf. de Jean-Jacques BECKER ; postf. de Pierre VIDAL-NAQUET - Paris : Éd. la Découverte, 2001, 347 p.

- **6-8 mars 2003 TUNIS**
Espaces et Mémoires
Deuxième Congrès Méditerranéen d'Esthétique organisé par l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique (ATEP) en concertation avec le Secrétariat permanent des Congrès Méditerranéens d'Esthétique (Athènes) et avec le soutien de l'IRMC.
Contact : Association Tunisienne d'Esthétique et de Poïétique
B.P. 148 - El-Menzah 9 - 1013 Tunis - Tunisie.
Tél/Fax : (+216) 71 88 67 88
E-Mail : Rachida.Triki@fshst.rnu.tn
- **7 mars 2003 TUNIS**
Champs et instruments de la représentation : "Images et esprit des lieux"
Lancement du séminaire de recherche 2003 de l'IRMC (problématique et programme, voir page 27)

- **24 mars 2003 Tunis**
L'indépendance du juge et l'immovibilité : l'exemple de l'Outre-mer français. Conférence de Bernard DURANT (doyen de la Faculté de droit de Montpellier, directeur des relations Internationales de l'Université de Montpellier I) organisée dans le cadre du programme de recherche de l'IRMC " La justice française et le droit pendant le protectorat en Tunisie " coordonné par Nada AUZARY-SCHMALTZ.
- **3-5 avril 2003 TUNIS**
Séminaire final du Programme *La réforme de l'Etat dans le monde islamo-méditerranéen aux 19e et 20e siècles, à partir de l'exemple du Maghreb.*
Coordination : Odile MOREAU

RAPPELS

La conférence de **Claude FISCHLER**, dans le cadre du Cycle de conférences " Nouveaux risques et cultures du risque " initialement prévue le 17 janvier 2003 est reportée au 23 mai (voir page 27).
La conférence de **Georges CORM** initialement prévue le 28 février 2003 est reporté fin mai (la date exacte sera précisée mi avril).



ACTIVITÉS DU CJB

- **6 et 7 janvier 2003 RABAT**
Réforme et changement
Journée de jeune chercheur organisé par le CJB.
- **14 janvier 2003 RABAT**
Les déterminants des acquisitions des élèves dans l'enseignement fondamental au Maroc
Conférence de Jean-Pierre JAROUSSE (IREDU/CJB) dans le cadre du séminaire mensuel " Questions d'éducation et de savoirs ".
- **15 janvier 2003 RABAT**
L'identification
Conférence du Docteur Jalil BENNANI (psychanalyste) dans le cadre des activités de la Société Psychanalytique Marocaine (SMP).
- **16 janvier 2003 RABAT**
Gouvernance des villes et gestion des services urbains, Approche comparative
Conférence de Claude DE MIRAS, (Economiste et directeur de recherche, Université de Provence - Institut de Recherche pour le Développement) à l'Ecole Nationale d'Architecture.

■ **16 janvier 2003 RABAT**
Qu'est-ce qui fait développer la ville ?
Conférence de Laurent DAVEZIES (L'OEIL, IUP) dans le cadre du séminaire "Villes et sciences sociales", à l'Ecole Nationale d'Architecture.

■ **20-22 janvier 2003 RABAT**
Gouvernance et acteurs de la ville
Rencontre des équipes Maghreb - Proche Orient du programme du PRUD.

■ **21 janvier 2003 RABAT**
Le Maroc de Lyautey à Mohammed V. Le double visage du protectorat
En collaboration avec l'UFR Le Maghreb contemporain, Faculté des Lettres de Rabat, département d'Histoire. Rencontre avec l'historien Daniel RIVET (directeur de l'IISM - Paris), autour de son ouvrage : *" Le Maroc de Lyautey à Mohammed V. Le double visage du protectorat "*.

■ **30 janvier 2003 RABAT**
Les mobilités urbaines
Conférence Jean-Pierre ORFEUIL (INRETS/IUP) dans le cadre du séminaire "Villes et sciences sociales".

■ **20 février 2003 RABAT**
Les mobilisations sociopédagogiques des familles face au système éducatif marocain
Conférence d'Ali BOULHACEN (CNFIE- Rabat), dans le cadre du séminaire mensuel " Questions d'éducation et de savoirs ", dirigé par Jean-Pierre JAROUSSE (IREDU/CJB).

■ **6 mars 2003 RABAT**
Les visages sociaux de la ville
Conférence de Jean REMY (Professeur honoraire à l'université de Louvain-la-Neuve).

■ **11 mars 2003 RABAT**
Ecole et travail
Conférence de Bernard SCHLEMMER (IRD) dans le cadre du séminaire mensuel " Questions d'éducation et de savoirs ", dirigé par Jean-Pierre JAROUSSE (IREDU/CJB).

■ **20-22 mars 2003 FÈS**
La ville sur la ville - Actions sur la ville existante et construction de la ville contemporaine
Colloque organisé par le CJB dans le cadre du deuxième séminaire de recherche du programme " Fabrication urbaine au Maghreb ". Programme en ligne à l'adresse suivante : <http://www.ambafrance-ma.org/cjb/ateliersvilles4.htm>

■ **7 et 8 avril 2003 RABAT**
Réformes et mobilisations au Maroc
Journées d'études du CJB.

■ **9 avril 2003 RABAT**
Les migrations subsahariennes via le Maghreb vers l'Europe
Conférence de Mehdi LAHLOU, (économiste, professeur à l'INSEA - Rabat) Dans le cadre du programme de recherche " Les mobilités transnationales en Méditerranée occidentale ".

■ **17 avril 2003 RABAT**
Philosophie et urbanisme
Conférence de Thierry PAQUOT (Professeur à l'université de Paris XII Créteil) dans le cadre du séminaire " Villes et sciences sociales ".

■ **5-7 mai 2003 MARRAKECH**
Rencontres d'anthropologie du Maghreb
Rencontres organisées par le CJB. Information et inscription auprès du CJB.

SEMINAIRE ANNUEL 2003 DE L'IRMC *Champs et instruments de la représentation : "images et esprit des lieux"*

1^{ÈRE} JOURNÉE SCIENTIFIQUE DU 7 MARS 2003

Discours sur l'image et images du territoire : Les modes de représentation par les médias

Coordonnée par Mihoub MEZOUAGHI,
Olivier PLIEZ et Kmar BENDANA

ARGUMENTAIRE

Cette journée scientifique s'est intéressée à l'image en mettant au centre de la réflexion la dynamique de construction des modes de représentation individuels et collectifs.

La profusion d'images que livrent les médias questionne, dans le champ des sciences sociales, les conditions de leur émission et celles de leur réception. Ainsi, si l'image est représentation du réel, médium entre ce qui relève de l'intelligible et ce qui relève du sensible, la thématique centrale portera avant tout sur les représentations que génère la médiatisation des images. Les intervenants s'attacheront à préciser l'originalité de leur démarche méthodologique et problématique.

Lorsque l'image se saisit du paysage ou que le discours s'empare de l'image, les médias tendent à lisser, à uniformiser, voire à imposer des modes de représentation. Ils diffusent ainsi des valeurs et des normes socio-culturelles qui peuvent, soit être admises et assimilées par le récepteur, soit entrer en conflit avec d'autres modes de représentation. Ils agissent par ailleurs sur la recomposition des espaces physiques et virtuels.

La médiatisation du paysage, en opérant a priori des choix de lieux, détermine en partie une représentation du territoire (Sophie Claret). Comment les paysages médiatisés, apparemment familiers, agissent-ils sur nos représentations des lieux ? Comment l'image des paysages contribue-t-elle à façonner les identités dans leur rapport aux territoires ?

Parallèlement, les discours suggérés par les médias constituent aussi un objet d'analyse des modes de représentation qui accompagnent l'émergence des nouvelles technologies de communication (Aurélie Laborde). Les innovations médiatiques ne donnent-elles pas naissance à des discours utopiques ? Ne constate-t-on pas une invariabilité des discours qui accompagne toute révolution technologique ?

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

SESSION 1 :

Paysage, identité régionale : les représentations télévisuelles des territoires dans l'arc méditerranéen

Sophie CLAIRET (UMR TELEMME, MMSH, Université de Provence)

L'auteur s'est intéressé à l'influence des représentations télévisuelles des territoires sur la construction des identités régionales.

SESSION 2 :

Du télégraphe optique à l'Internet, originalités des discours contemporains sur les techniques de communication

Aurélie LABORDE (ISIC, Université Montaigne-Bordeaux 3)

L'auteur a proposé une analyse historique des modes de représentation véhiculés par la presse écrite française du 19^{ème} au 20^{ème} siècle.

CALENDRIER DU SÉMINAIRE

2^{ÈME} JOURNÉE SCIENTIFIQUE : 9 ET 10 MAI 2003

Représentation dans l'entreprise, représentations de l'entreprise

- ✓ **Nicolas FLAMANT**, (anthropologue, EHESS, Centre d'Anthropologie des mondes contemporains)
- ✓ **Myriam CATUSSE**, (politologue, IREMAM, MMSH Aix-en-Provence)
- ✓ **Michel BAUER**, (sociologue, Observatoire des dirigeants IRESCO -CNRS Paris)

3^{ÈME} JOURNÉE SCIENTIFIQUE : 24 MAI 2003

Représentations religieuses et pratiques des territoires

- ✓ **Elisabeth CLAVERIE**, (EHESS-CNRS Paris)
- ✓ **Anna MADEUF**, (URBAMA - Tours)

CYCLE DE CONFÉRENCES

" Nouveaux risques et cultures du risque : quel avenir pour les sociétés contemporaines ? "

Tunis, octobre 2002 - juin 2003

Organisé conjointement par l'Institut français de coopération et l'IRMC en partenariat avec l'Université de Tous les Savoirs et la Cité des Sciences à Tunis.

- **31 janvier 2003 TUNIS**
Risque et informatique
Conférence de **Jean-Claude LAPRIE** (directeur du LAAS-CNRS de Toulouse).
- **21 Février 2003 TUNIS**
Défenses immunitaires et vaccinations
Conférence de **Philippe KOURILSKI** (professeur au Collège de France, directeur général de l'Institut Pasteur), organisée en partenariat avec l'Institut Pasteur de Tunis.
- **29 mars 2003 TUNIS**
Le risque industriel
Conférence de **Pierre LASCOUMES** (directeur de recherche au CNRS, CEVIPOF, enseignant à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris).
- **25 avril 2003 TUNIS**
Ethique de l'investigation scientifique sur l'être humain
Conférence de **Anne FAGOT-LARGEAULT** (professeur à l'Université de Paris-I, directeur de l'Institut d'Histoire et philosophie des Sciences et des Techniques).
- **16 mai 2003 TUNIS**
Crises, "peurs" et perception du risque alimentaire
Conférence de **Claude FISCHLER** (Directeur de Recherche au CNRS, Centre d'études transdisciplinaires Sociologie, Anthropologie, Histoire (CETSAH), ESA 8037 CNRS-EHESS).
- **23 mai 2003 TUNIS**
Les enjeux éthiques de la génétique
Conférence de **Axel KAHN** (directeur du laboratoire de recherches en physiologie et pathologie génétiques et moléculaires à l'INSERM).
- **20 juin 2003 TUNIS**
Le principe de précaution : portée politique et construction juridique
Conférence de **Marie-Angèle HERMITTE** (directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'EHESS).

DÉCEMBRE 2002

✓ **2 décembre 2002 PARIS**
La société irakienne. Et si on parlait aussi de la société irakienne? Problématiques et approches des sciences sociales
Journée d'études du CEIFR (EHESS-CNRS), de l'IISM (EHESS) et de la MSH
Contact : EHESS-IISM
96 Bd Raspail 75006 Paris
Tél : 01.53.63.02.40 – Fax : 01.53.63.02.49
<http://www.revues.org/calenda/articles/2433.html>

✓ **5-8 décembre 2002 LISBONNE**
Situation of the Natura 2000 Network in the Mediterranean Countries. 10 years of the Habitats Directive
II International Congress, Forum Lisboa / Portugal organized by the Natura 2000 network Mediterranean Countries
Official languages : Portuguese, English and Castilian. An application form is available at www.lpn.pt and can be sent as an attachment in RTF format to lpn.natureza@mail.telepac.pt
Contact: "II Congresso Internacional sobre a Situação da Rede Natura 2000 nos Países Mediterrânicos" (A/c Dr.ª. Carla Carvalho) Liga para a Protecção da Natureza Estrada do Calhariz de Benfica, 187
1500-124 Lisboa - PORTUGAL
Tel.: (351) 21 778 0097 - Fax : 21 778 3208
@ : lpn.natureza@mail.telepac.pt
<http://www.lpn.pt>

✓ **6-8 décembre 2002 AIX-EN-PROVENCE**
Construire des mondes : Elites et structuration de l'espace en Méditerranée de l'époque moderne à nos jours
Colloque organisé par le Laboratoire TELEMME.
Responsables : Paul AUBERT, Gérard CHASTAGNARET, Olivier RAVEUX
Contact : Laboratoire TELEMME
Université de Provence - CNRS
5, rue du Château de l'Horloge
BP 647 - 13094 Aix-en-Provence Cedex 2
Tél. : 04 42 52 42 40 - Fax : 04 42 52 43 74
@ : telemme@msh.univ-aix.fr
<http://www.msh.univ-aix.fr/telemme/index.htm>

✓ **9-13 décembre 2002 AIX-MARSEILLE – AVIGNON**
Le monde arabe dans l'espace méditerranéen
Seconde édition de la Semaine de la Coopération et de la Solidarité à l'Université organisée par les Universités d'Aix-marseille et d'Avignon.
Contact : Marie-Claude BOUILLOT
Université de Provence - Marseille
Tel : 04 91 10 60 83 - Fax : 04 91 10 63 64
@ : marie-claude.bouillot@up.univ-mrs.fr
<http://www.monde-arabe.u-3mrs.fr>

✓ **10-12 décembre 2002 TUNIS**
Rencontre pour le dialogue interculturel arabo-ibéro-américain : apports réciproques et confluences culturelles
Rencontre organisée par l'Organisation Arabe pour l'Education, la Culture et les Sciences (ALESCO).
Contact : ALESCO
Avenue Mohamed V. – B.P. 1120 Tunis
Tél : (216) 71 784 466 – Fax : 71 784 965
@ : alesco@email.ati.tn
<http://www.alesco.net>

✓ **11 décembre 2002 MARSEILLE**
Coopération internationale : collaboration entre universitaires et acteurs de terrain
Grand Forum de la coopération en Méditerranée organisé par le Conseil Général des Bouches-du-Rhône en partenariat avec l'association Medcoop avec le soutien des Universités d'Aix-Marseille et d'Avignon.
Contact : Kader BEKKAR et Magali SALASC (Medcoop)
MEDCOOP – BP 77 – 13192 Marseille
Tél : 04 91 08 36 35
@ : salasc@wanadoo.fr
Programme en ligne : <http://www.monde-arabe.u-3mrs.fr>

✓ **11-14 décembre 2002 TRIPOLI/ BEYROUTH**
Re-evaluating Urban Heritage. Documentation, Rehabilitation and Preservation of Architecture and History Program
Interdisciplinary and International Workshop organized by The Orient-Institut der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, Beirut and the Municipality of Tripoli, and sponsored by the German Academic Exchange Service, in cooperation with the Friedrich Naumann Foundation Amman and the Centre de Restauration et Conservation Tripoli (Faculty of Fine Arts of the Lebanese University)
Lieu: Tripoli - Qasr Nawfal (11-12) ; Beirut - OIB (13-14)
<http://www2.h-net.msu.edu/~mediter>

✓ **13-14 décembre 2002 SOUSSE**
L'entreprise et le financement
Journée de l'Entreprise organisée par l'IACE en partenariat avec la Banque Internationale Arabe de Tunisie, Tunisair Transporteur Officiel, sous le Haut Patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République.
Contact : IACE – Maison de l'Entreprise
Avenue Principale, Les Berges du Lac – 1053
Tél : (216) 71 962 331 – Fax : 71 962 516
@ : Jes@iace.org.tn / <http://www.iace.org.tn>

✓ **14 décembre 2002 TUNIS**
Les sources de l'histoire des communautés et des groupes sociaux
Journée d'étude organisée par la Faculté des Lettres de Tunis-Manouba (Mastère: Histoire et civilisation du Monde Méditerranéen) et le laboratoire de recherche « Régions et ressources patrimoniales » dans le cadre du séminaire de recherche « Confluences et particularismes dans les villes du monde méditerranéen »
Contact : Faculté des Lettres de la Manouba
6, Rue Sanaa, Cité Al Amal
Manouba 2 - 2010 Manouba
Tél : 71 524 933 ou 71 524 935

✓ **20 décembre 2002 PARIS**
Autour de la construction des savoirs : quelques éléments de réflexion » et « *L'institutionnalisation de l'histoire coloniale (1880-1940) »*
Conférences de Nabila OULEBSIR (Université de Poitiers) et de Colette ZYTNICKI (Université de Toulouse Le Mirail-Diasporas) organisée dans le cadre du séminaire mensuel du CHSIM-EHESS « *La construction des savoirs et des disciplines en Afrique du Nord et en Méditerranée (XIXe et XXe siècles) »*.
Contact : CHSIM-EHESS

JANVIER 2003

✓ **4 janvier 2003 ZAGHOUAN**
Journée de la Mémoire Nationale sur le dossier des Youssefistes
Journée organisée dans le cadre des Journées de la Mémoire Nationale
Contact : FONDATION TEMIMI

✓ **14 janvier 2003 AIX-EN-PROVENCE**
Aux origines de la question berbère. La crise de 1949 dans le mouvement national, commentée par un de ses acteurs
Conférence de Sadek HADJERES (politologue, Université de Paris VII) dans le cadre des Rencontres de l'IREMAM.
Contact : IREMAM

✓ **14 janvier 2003 TOURS**
Temps de l'urbanisme et temps de l'urbanisation au Proche-Orient. Bilan d'étape et perspectives d'une recherche
Conférence d'Eric VERDEIL (Responsable de l'Observatoire de Recherches sur Beyrouth et la Reconstruction (ORBR) du CERMOG, Beyrouth)
Contact : URBAMA

✓ **15 janvier 2003 ORAN**
Aléas climatiques et stratégies socio-économiques dans l'Ouest algérien Journée d'étude organisée par l'équipe de recherche de Khadidja REMAOUN (Enseignante à l'Université d'Oran, chercheur au CRASC)
Contact : CRASC

✓ **16 janvier - 30 mai 2003 TOURS**
Image et connaissance
Séminaire annuel de recherche d'URBAMA (2002/2003) sous la responsabilité de Jean-Paul BORD.
http://www.afemam.asso.fr/conf/seminaires/manifestations_URBAMA.htm
Contact : URBAMA

✓ **17 janvier 2003 PARIS**
« L'Égyptologie: un nouveau regard sur l'Égypte contemporaine » et « *De la découverte de l'art arabe à l'archéologie de l'Égypte islamique : un long chemin »*
Conférences de Pascale BALLETT (Université de Poitiers) et de Mercèdes VOLAIT (URBAMA-CNRS, Tours) organisées dans le cadre du séminaire mensuel du CHSIM-EHESS.

✓ **22 janvier 2003 PARIS**
Impact du métro sur les dynamiques urbaines : Le Caire, Paris...
Séminaire organisé par l'IPRAUS dans le cadre du programme Architectures du transport.
Contact : Sabine GUTH
Tel/Fax : 01 45 80 31 95
@ : sguth@noos.fr
http://www.afemam.asso.fr/conf/seminaires/impact_du_metro.htm

✓ **25 janvier et 22 février 2003 PARIS**
Frontières palestiniennes : regards croisés des géographes
Séminaires organisés par l'Association Française pour le Développement de la Géographie (AFDG).
Contact : Danièle SOUBEYRAND GÉRY
24 Terrasses du lycée - 07100 Annonay
<http://www.afdg.org/html>

FÉVRIER 2003

✓ 29 janvier 2003 TUNIS

La mémoire de la ville

Conférence de Habib KAZDAGHLI (Professeur à la Faculté des Lettres de la Manouba) organisée par le Centre d'Etudes et de Recherches Economiques et Sociales, Université de Manouba, Laboratoire : Régions et Sources Patrimoniales en Tunisie. Contact : C.E.R.E.S. 23, rue d'Espagne - 1000 Tunis Tél : (216) 71 322 994 Fax : 71 343 237

✓ 30 janvier 2003 AIX-EN-PROVENCE

Pour en finir avec le Maghreb

Intervention d'Hélène CLAUDOT-HAWAD dans le cadre du séminaire de recherche de l'IREMAM " Pratiques de recherche : terrains/objets/disciplines ", sous la responsabilité de : Myriam CATUSSE, Vincent GEISSER, Isabelle GRANGAUD. Contact : IREMAM

✓ 30 janvier 2003 PARIS

Internet : quel renouvellement pour la communication politique ?

Colloque organisé par l'Institut National des Télécommunications (INT) appartenant au Groupe des Ecoles des Télécommunications (GET) dans le cadre de ces « Tribunes ». Contact : Mélanie BLANCHARD (INT) Tél : 01 60 76 42 43 - Fax : 01 60 76 43 30 @ : Melanie.Blanchard@int-evry.fr

✓ 30-31 janvier 2003 MARRAKECH

Le Sens de la Justice

Colloque organisé par la Fondation du Roi Abdul Aziz Al Saoud pour les Etudes Islamiques et les Sciences Humaines (Casablanca), le Collège International de Philosophie (Paris) et l'Université Qadi Ayyad (Marrakech). Coordination : Mustapha LAARISSA et Ali BENMAKLOUF Contact : Fondation du Roi Abdul Aziz Al Saoud pour les Etudes Islamiques et les Sciences Humaines Bd. De la Corniche, Ain Diab - Anfa, Casablanca 20050 B.P. : 12585 Casablanca 20052 - Maroc Tél. : (212) 22 39 10 27 - Fax : 22 39 10 31 @ : secretariat@fondation.org.ma http://www.fondation.org.ma/ProgScient/Coll oque/justice_int.htm

✓ 30 janvier-1ier février 2003 ROME

Anthropologie et histoire de la mutation graphique et de ses effets. Autour d'Armando Petrucci.

Journées d'études doctorales organisé par l'École des Hautes Études en Sciences sociales (Paris), l'École française de Rome, le Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'Institution de la Culture (CNRS - UMR 2558) et l'Université degli Studi di Roma " La Sapienza ". Contact : ECOLE FRANÇAISE DE ROME

✓ 31 janvier 2003 TUNIS

Les relations de voisinage dans l'analyse historique

Conférence de Mahmoud ETTAÏEB dans le cadre du séminaire de DIRASAT Etudes Maghrébines(Unité de Recherche 99/UR/02-06). Contact : Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis, 94, Boulevard du 9 avril 1938 - 1007 Tunis Tél : (216) 71 881 492 - Fax : 71 567 551 @ : abdelhamid.henia@fshst.rnu.tn

✓ 1 février 2003 ZAGHOUAN

Journée de la Mémoire nationale avec Mohamed Kraïem

Journée organisée l'Information dans le cadre de ses rencontres sur la Mémoire nationale. Contact : FONDATION TEMIMI

✓ 5 février 2003 TOURS

La Palestine. Situation interne, enjeux régionaux et internationaux

Conférence de Leïla SHAHID (Déléguée Générale de la Palestine) dans le cadre des Conférences publiques mensuelles "Actualité de la recherche sur le Monde Arabe et Débat Public" organisées par le laboratoire URBAMA et l'Université de Tours.

✓ 7 février 2003 TUNIS

L'étude des revues entre capital, réseaux et échanges

Conférence de Kmar KCHIR-BENDANA dans le cadre du séminaire de DIRASAT Etudes Maghrébines(Unité de Recherche 99/UR/02-06). Contact : Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis 94, Boulevard du 9 avril 1938 - 1007 Tunis Tél : (216) 71 881 492 - Fax : 71 567 551 @ : abdelhamid.henia@fshst.rnu.tn

✓ 16 février 2003 ORAN

Mondialisation et politiques de développement dans les pays arabes - Pressions internationales et contraintes locales.

Conférence de CLEMENT M. Henry (Professeur des sciences politiques et des Etudes du Moyen Orient - Université du Texas - E.U) Contact : CRASC

✓ 18 février 2003 LE CAIRE

Science politique et philosophie morale : à propos de Charles Péguy

Conférence de Jean LECA (Politologue, professeur à l'EP de Paris) organisée par le CEDEJ Contact : Centre d'Etudes et de Documentation Economiques, Juridiques et Sociales PO box 392 - Muhhamad Farid - Le Caire - Egypte Tél : (202) 392 8711 - Fax : 392 8791 @ : cedej@idsc.net.eg http://www.cedej.org.eg/Index.htm

✓ 19 février 2003 ORAN

La ville algérienne entre les études d'urbanisme et la réalité

Journée d'étude organisée par l'équipe du projet : " Observatoire, environnement, population de l'écosystème oasien ". Contact : CRASC

✓ 20-22 février 2003 TUNIS

Confiance, gouvernance et stratégie d'entreprise

Journées internationales de la recherche organisées par l'Association Tunisienne des Sciences de Gestion. Contact : ATSG - Institut supérieur de gestion de Tunis 41, rue de la liberté, Bouchoucha Le Bardo - 2000 Tunis - Tunisie @ : rtsg@isca.rnu.tn http://www.atsgestion.org/

✓ 20-22 février 2003 LE CAIRE

Marginaux et dynamiques de marginalisation / Palestinian women between occupation and patriarchy / Marginality in Egypt at the beginning of the twentieth century

Interventions respectives de Iman FARAG, Amal OWEIDA, Malak LABIB dans le cadre du Séminaire Annuel d'Histoire organisé par the American University in Cairo. Contact : The American University in Cairo P.O. Box 2511 - 113 Sharia Kasr El Aini - Cairo, Egypt Tel : (2-02) 794 2964 - Fax : 795 7565 @ : facultyv@aucegypt.edu http://www.aucegypt.edu/

✓ 21 février 2003 PARIS

« La création de l'Institut de géographie d'Alger : innovation ou duplication ? » et « La société de géographie du Maroc, du terrain à l'institution »

Conférences de Florence DEPREST (Université de Valenciennes) et d'Aurélia DUSSERE (Université d'Aix en Provence) organisées dans le cadre du séminaire mensuel du CHSIM-EHESS.

✓ 25 février 2003 PARIS

Perspectives d'un nouveau pacte politique en Iran

Conférence de Daniel BRUMBERG (visiting scholar in the Carnegie Endowment's Democracy and Rule of law, associate professor at Georgetown University organisée par le Centre d'Etudes des Relations Internationales. Contact : CERI 56, rue Jacob - 75006 Paris Tél : 0158717007 - Fax : 0158717091 http://www.ceri-sciences-po.org

✓ 27-28 février 2003 RABAT

Gouvernance et conduite de l'action publique au 21ème siècle

Colloque international organisé par le Groupement de Recherche Espaces et Territoires et la Fondation Hanns-Seidel. Contact : Ali SEDJARI - GRET - Faculté de Droit, Boulevard des Nations-Unies B.P. 721 - 10000 Rabat-Agdal - Maroc Tél : (212) 37 75 67 50 - Fax : 37 75 88 17 @ : gret@hssma.org http://www.hssma.org

MARS 2003

✓ 1 mars 2003 ZAGHOUAN

Le groupe " Perspectives "

Rencontre dans le cadre du séminaire mensuel de la mémoire nationale Contact : FONDATION TEMIMI

✓ 4 mars 2003 TOURS

Israël. Analyse de la situation interne et internationale après les élections de février 2003

Conférence d'Alain DIECKHOFF (Directeur de recherche au CNRS, Centre d'études des relations internationales (CERI), Paris) dans le cadre des Conférences publiques mensuelles "Actualité de la recherche sur le Monde Arabe et Débat Public" organisées par le laboratoire URBAMA et l'Université de Tours.

✓ **5 mars 2003 AIX-EN-PROVENCE**
La charte arabe des droits de l'homme
Conférence de Dina MELHEM (doctorante à l'Université Aix-Marseille III) dans le cadre des Rencontres de l'IREMAM.
Contact : IREMAM

✓ **5-7 mars 2003 ZAGHOUAN**
Justice, Institutions du pouvoir et mécanisme de la législation à l'époque de Habib Bourguiba en Tunisie et dans les pays arabes
Onzième Forum de la Pensée Contemporaine organisé par la Fondation Temimi en partenariat avec la Fondation Konrad Adenauer en Tunisie et en Algérie.
Contact : FONDATION TEMIMI

✓ **5 mars 2003 TOURS**
Actualités du patrimoine récent
Conférence de Mercedes VOLAIT (URBAMA-CNRS) et Roméo CARABELLI (URBAMA-CNRS) dans le cadre de la Semaine de la ville organisée par la MSH Villes et Territoires de Tours.
Contact : URBAMA

✓ **6-7 mars 2003 TOURS**
Politiques comparées de la ville : France/Maghreb
Conférence de Pierre Robert BADUEL (Directeur du Laboratoire URBAMA-CNRS) dans le cadre de la Semaine de la ville organisée par la MSH Villes et Territoires de Tours.
Contact : URBAMA

✓ **6-8 mars 2003 TUNIS**
Espaces et Mémoires
Deuxième Congrès Méditerranéen d'Esthétique organisé par l'Association Tunisienne d'Esthétique et de Poétique (ATEP) en concertation avec le Secrétariat permanent des Congrès Méditerranéens d'Esthétique (Athènes) et avec le soutien de l'IRMC.
Contact : Association Tunisienne d'Esthétique et de Poétique
B.P. 148 - El-Menzah 9 - 1013 Tunis - Tunisie.
Tél/Fax : (+216) 71 88 67 88
@ : Rachida.Triki@fshst.rnu.tn

✓ **6-8 mars 2003 TUNIS**
Femmes en ville dans le Monde Méditerranéen. Passé et Présent.
Colloque organisé par le Centre d'Études et de Recherches Économiques et Sociales (CERES) et l'Université de Manouba, Faculté des Lettres, Laboratoire " Régions et Ressources Patrimoniales ", Groupe de Recherche " Etudes Féminines ".
Contact : CERES
23, rue d'Espagne - 1001 Tunis
Tél/Fax : 71 326 770
@ : webmaster@ceres.rnrt.tn

✓ **7 mars 2003 TUNIS**
Discours sur l'image et images du territoire : Les modes de représentation par les médias
1^{ère} journée scientifique du séminaire de recherche annuel de l'IRMC (voir page 27)

✓ **18-19 mars 2003 MOSTAGADEM**
Des noms et des ...noms : État civil et anthroponymie en Algérie
Journée d'étude organisée par l'université de Mostaganem en collaboration avec le CRASC, par l'équipe du projet de recherche :

" Dénomination et représentation mentales onomastique, toponymique et anthroponymique en Algérie ".
Lieu : Université de Mostaganem
Contact : CRASC

✓ **20-22 mars 2003 FÈS**
La ville sur la ville - Actions sur la ville existante et construction de la ville contemporaine
Colloque organisé par le CJB dans le cadre du deuxième séminaire de recherche du programme " Fabrication urbaine au Maghreb ".
Programme en ligne à l'adresse suivante : <http://www.ambafrance-ma.org/cjb/ateliersvilles4.htm>
Contact : CJB

✓ **21 mars 2003 PARIS**
« Hespéris : de l'espérance aux déshérences (Rabat, t.1:1921-t. 46:1959) » et **« La science médicale à Alger : hygiène sanitaire ou sociale (1830-1900) ? »**
Conférences de Claude LEFÉBURE (CNRS) et de Barkahoum FERHATI (CNRPAH, Alger) organisées dans le cadre du séminaire mensuel du CHSIM-EHESS.

✓ **22-23 mars 2003 BIRMINGHAM**
La construction de l'« exotique » dans les arts et la littérature francophones
Appel à contribution pour ce colloque organisé par le département d'études françaises de l'Université de Birmingham
Lieu : Birmingham (R-U)
Contact : Team Manager MHT, University of Birmingham, Edgbaston Birmingham B15 2TT, Royaume-Uni
<http://artsweb.bham.ac.uk/artsFrenchStudies>

✓ **26 mars 2003 TOURS**
Intermédiaires et médiateurs : problématiques et prosopographie
Table ronde de Bernard HEYBERGER et Mercedes VOLAIT (URBAMA-CNRS) dans le cadre des Conférences publiques mensuelles "Actualité de la recherche sur le Monde Arabe et Débat Public" organisées par le laboratoire URBAMA et l'Université de Tours.

✓ **31 mars - 2 avril 2003 BORDEAUX**
Les fractures numériques Nord/Sud en question : Quels enjeux ? Quels partenariats ?
Appel à communication pour ce colloque organisé par le réseau de recherche AFRICA'NTI et l'Institut Méditerranéen de la Culture et de la Communication INCOM.
Contact : Annie CHÉNEAU-LOQUAY (responsable d'AFRICA'NTI) et Guy BRUN (responsable pour IMCOM)
@ : loquay@regards.cnrs.fr
@ : restezchezsoi@wanadoo.fr

AVRIL 2003

✓ **2 avril 2003 AIX-EN-PROVENCE**
Les réseaux à la rescousse de l'économie politique du Monde arabe ? Quelques enseignements tirés de l'analyse du processus des privatisations au Maroc
Conférence de Myriam CATUSSE dans le cadre du séminaire central du DEA Mondes africain, arabe, et turc Dirigé par D. GRIL, organisé sur le thème central "Les réseaux

sociaux" par Sylvie DENOIX.
Contact : IREMAM
@ : denoix@mmsh.univ-aix.fr

✓ **2 avril 2003 ROME**
Guerre Sainte, justice et paix chez les historiens des Croisades
Conférence d'Henri BRESCE (professeur à l'Université de Paris X-Nanterre) dans le cadre des grandes conférences du Farnèse
Lieu : Palais Farnèse, Rome.
Contact : ECOLE FRANÇAISE DE ROME

✓ **9 avril 2003 CONSTANTINE**
De l'architecture monumentale au monument dans les villes méditerranéennes
Colloque organisé par l'Université de Mentouri, Constantine, Département d'architecture et d'urbanisme.
Contact : Soulikha Boumazza ou Badia Belabed-Sahraoui
Département d'architecture et d'urbanisme Campus Hamani - Route Ain el Bey - Constantine - Algérie
Tél./Fax : 00 213 31 61 49 48
Tél/Fax : 00 213 31 90 05 90
@ : colloquemonument@hotmail.com

✓ **10-11 avril 2003 GRENOBLE**
Les médias et la mémoire des risques naturels
Troisième colloque international sur l'histoire des risques naturels par l'équipe HESOP dans le cadre du programme de recherche qui associe la Maison des Sciences de l'Homme - Alpes de Grenoble, la Maison de l'Orient Méditerranéen de Lyon et la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme d'Aix-en-Provence.
Contact : René FAVIER, HESOP- Maison des Sciences de l'Homme 1221 avenue centrale - Domaine Universitaire BP 47, F-38040 Grenoble - Cedex 9
@ : rene.favier@upmf-grenoble.fr

✓ **10-12 avril 2003 TUNIS**
Tribu, ville, espace dans le Monde Arabo-Islamique Médiéval
Deuxième colloque international interdisciplinaire organisé par le Laboratoire d'Histoire " Le Monde Arabo Islamique Médiéval ".
Contact : Radhi DAGHFOUS - Laboratoire d'Histoire " Le Monde Arabo Islamique Médiéval " Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis 94, boulevard 9 avril 1936 - 1007 Tunis
Tél : 71 560 932 - Fax : 71 567 551
@ : radhi.daghfous@fshst.rnu.tn

✓ **10-12 avril 2003 SFAX**
La société locale et le développement : stratégies et enjeux
Conférence internationale organisée par le Département de Sociologie de la Faculté des Lettres et de Sciences Humaines de Sfax.
Contact : Mounir SAIDINI
Département de Sociologie - Faculté des Lettres et de Sciences Humaines Route de l'Aéroport, Sfax 3000 - B. P. 553
Tél : (0216) 72 534 732 - Fax : 74 670 540
@ : Mounir.Saidani@fshs.rnu.tn

✓ **12-14 avril 2003 TUNIS**
Le métissage en œuvre : multiculturalité littéraire et artistique
Colloque international organisé par le GReLiMo (Groupe de Recherche :

« Littérature de la Mobilité », dans le cadre des recherches interdépartementales de l'Université de Tunis et de la Manouba.
Contact : Hédi KHELIL et Mohamed Habib HAMED (Faculté des Lettres de la Manouba), Abberrazak BANNOUR (Faculté des Sciences Humaines et Sociales)
Boulevard du 9 avril – 1007 Bab-Menara
@ : a.bannour@fshst.mu.tn

✓ **15-16 avril 2003 ORAN**
Observatoire : population, environnement du système oasien
Table ronde organisée par l'équipe du projet : " Observatoire, environnement, population de l'écosystème oasien ".
Contact : CRASC

✓ **15-17 avril 2003 LE CAIRE**
Arab migration in a globalized world
Conference organised by the League of Arab States and the International Organization for Migration.
Contact : IOM
29 Ahmed Hishmat St., 3rd floor
Zamaflek – Cairo – Egypt
Tel: (202) 736 0884 – Fax: 736 0838
@ : arabmigrationconference@iom.int
http://www.iom.int

✓ **28-29 avril 2003 MARRAKECH**
Tourisme durable
Colloque international organisé par le DESS « Tourisme, Développement et Environnement Culturel » Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Cadi Ayyad de Marrakech
Contact : Rachida SAIGH BOUSTA
DESS « Tourisme, Développement et Environnement Culturel »
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, BP. 2410 - Quartier Amerchich - 40.000 Marrakech
Tel : (212) 44.30.27.42 - Fax : 44.30.20.39
@ : saigh@iam.net.ma
http://www.limag.com/Nouveau/Colloques/2003/MarrakechTourisme.htm

MAI 2003

✓ **5-7 mai 2003 MARRAKECH**
Rencontres d'anthropologie du Maghreb
Rencontres organisées par le CJB.
Information et inscription auprès du CJB.

✓ **9-10 mai 2003 TUNIS**
Représentation dans l'entreprise, représentation de l'entreprise
2nde journée scientifique du séminaire de recherche annuel de l'IRMC (voir page 27)

✓ **12-13 mai 2003 ROME**
Les fondements de la violence, analyse anthropologique
Conférence de Françoise HERITIER (professeur honoraire du collège de France) dans le cadre des grandes conférences du Famèse
Lieu : Palais Farnèse, Rome.
Contact : ECOLE FRANÇAISE DE ROME

✓ **16 mai 2003 PARIS**
« Entre orientalisme et sciences sociales: les travaux de la Faculté de droit d'Alger »
(sous réserve) et « **Le droit colonial : mode de connaissance et instrument de domination** »

Conférences d'Alain MAHÉ (EHESS) et d'Emmanuelle SAADA organisée dans le cadre du séminaire mensuel du CHSIM-EHESS.

✓ **21 mai 2003 AIX-EN-PROVENCE**
L'islamisme : réseaux locaux, réseaux globaux
Conférence d'Abderahmane MOUSSAOUI dans le cadre du séminaire central du DEA Mondes africain, arabe, et turc Dirigé par D. GRIL, organisé sur le thème central "Les réseaux sociaux" par Sylvie DENOIX
Contact : IREMAM
@ : denoix@msh.univ-aix.fr

✓ **24 mai 2003 TUNIS**
Représentations religieuses et pratiques des territoires
3^e journée scientifique du séminaire de recherche annuel de l'IRMC (voir page 27)

✓ **28-31 mai 2003 BUDAPEST**
Central Europe and the Mediterranean
Annual Congress of the Mediterranean Studies Association.
Contact : Mediterranean Studies Association
@ : MSA@umassd.edu
http://www.mediterraneanstudies.org/

JUIN 2003

✓ **6 juin 2003 NICE**
Cosmopolitisme dans les villes méditerranéennes
Table ronde organisée par le CMMC (Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine) et le laboratoire de la faculté des lettres de l'Université de Nice
Contact : Yvan GASTAUT
@ : Yvan.Gastaut@unice.fr

✓ **20 au 21 juin 2003 AIX-EN-PROVENCE**
Les élections législatives marocaines : approches croisées et perspectives comparatistes autour du scrutin de septembre 2002
Colloque international organisé par l'IREMAM, IEP et IEPI Lausanne.
Contact : IREMAM

CONTACTS

■ **CENTRE DE RECHERCHE SUR L'URBANISATION DU MONDE ARABE (URBAMA)**
Université de Tours- BP 7521 - 37075 Tours cedex 2
Tél. : 02 47 36 84 69 - Fax : 02 47 36 84 71
http://www.univ-tours.fr/urbama/

■ **CENTRE D'HISTOIRE SOCIALE DE L'ISLAM MÉDITERRANÉEN (CHSIM)**
96, boulevard Raspail - 75006 Paris
Tél : 01 53 63 04 28 – Fax : 01 53 63 02 46

■ **ECOLE FRANÇAISE DE ROME**
Piazza Farnese, 67 - I-00186 Roma
Tél : (39) 06 68 60 12 48 - Fax : 06 68 60 15 11
@ : secrma@ecole-francaise.it
http://www.ecole-francaise.it

■ **CENTRE DE RECHERCHE EN ANTHROPOLOGIE SOCIALE ET CULTURELLE (CRASC)**

Cité Bahi Amar Bloc A, N°1 - Es-Sénia Oran
BP: 1955 Oran El N'naouer
31000 - Oran - Algérie
Tél : (213) 41.41.97.83 - 41.33.86.32
Fax : (213) 41.41.97.82
@ : crasc@crasc.org

NOUVELLE CONFIGURATION
DU SITE INTERNET DU CRASC
<http://www.crasc.org>

■ **INSTITUT DE RECHERCHE ET D'ETUDES SUR LE MONDE ARABE ET MUSULMAN (IREMAM)**

5, rue du Château de l'Horloge - BP 647 - 13094 Aix-en-Provence Cedex 2
Tél. : 04 42 52 42 40 - Fax : 04 42 52 43 74
@ : secretariat.iremam@msh.univ-aix.fr
http://www.msh.univ-aix.fr/laboratoires/iremam/index.htm

■ **FONDATION TEMIMI POUR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET L'INFORMATION**

B.P 50 - Zaghuan (1118) - Tunisie
Tél: (00216) 2 676 446 - Fax: 72 676 710
@ : temimi.fond@gnet.tn
http://www.refer.org/fondationtemimi (en français)
http://www.temimi.org (en arabe)

RENAISSANCE DE LA REVUE MAGHREB-MACHREK

Nous sommes heureux de vous annoncer que la revue Maghreb-Machrek va pouvoir paraître. Le premier numéro devrait pouvoir sortir vers mars-avril.

Son rédacteur en chef est **Jean-François DAGUZAN**, maître de recherche à la Fondation pour la recherche stratégique et rédacteur en chef de la Revue de Géographie, assisté de **Jean-François LEGRAIN**, Chargé de recherches CNRS, GREMMO (Groupe de Recherches et d'Études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient) Maison de l'Orient et de la Méditerranée (Lyon). Le comité éditorial est également composé de: **Fatiha Dazi-Héni**, maître de conférence à l'IEP Paris; **Elizabeth PICARD**, directrice de recherches CNRS, IREMAM (Institut de Recherches et d'Études sur le Monde Arabe et Musulman (Aix-en-Provence), enseignante à l'IEP d'Aix; Sophie Pommier, consultante en géostratégie et **Alain ROUSSILLON**, chargé de recherches CNRS, GTMS (Genève et transformations des mondes sociaux) à l'EHESS (École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris)).

En signe de soutien à ce nouveau Maghreb-Machrek nous vous invitons à vous (ré)abonner en prenant contact avec l'Institut européen de géoéconomie

MAGHREB-MACHREK
16, rue de la Grange Batelière
75009 Paris
Tél: 01 53 34 09 93 - Fax: 01 53 34 09 94
@ : revue@geoeconomie.org

S O M M A I R E

POSITIONS DE RECHERCHE	p. 3
<i>Frontières et territoire dans le Maghreb de la fin du Moyen Age : les marches occidentales du sultanat hafside</i>	
par Dominique VALERIAN	
INDEX	p. 9
<i>Index de Correspondances des numéros 51 à 73</i>	
VIENT DE PARAÎTRE	p. 16
LIVRES REÇUS	p. 19
REVUES	p. 21
ETUDES DOCTORALES	p. 23
ACTIVITÉS DE L'IRMC ET DU CJB	p. 26
CALENDRIER SCIENTIFIQUE	p. 28

<http://www.irmcmaghreb.org>

تعطي نشرية "مراسلات" الفرصة للمدرسين والباحثين وطلبة الدكتوراه للتعبير عن أفكارهم والتعريف بأعمالهم وبيحوثهم. تصنف محتويات "مراسلات" إلى ثلاثة أبواب :

"مواقف بحث" و "بحوث بصدد الإنجاز" و "أطروحات".

يهدف باب "مواقف بحث" إلى إبراز أهمية النقاشات العلمية وحدائتها حول محور معين من خلال التحليل النقدي للمؤلف أو تقرير حول بحث في طور الإنجاز أو مداخلة علمية. أما في باب "بحوث بصدد الإنجاز" يقدم الباحثون بأنفسهم النتائج الأولية لمشاريع بحث هم بصدد إنجازها في نطاق شهادة التعمق في البحث أو شهادة الدكتوراه أو أعمال البحث الجامعية. وفي باب "الأطروحات" تعرض "الأطروحات" التي وقعت مناقشتها حديثا يجب أن تركز النصوص المقترحة اهتمامها بميداني العلوم الإنسانية والاجتماعية لبلدان المغرب والعالم العربي الإسلامي وذلك على مستوى حقول الدراسة والتساؤلات الاستمولوجية والمنهجيات المتبعة.

توجه "مراسلات" اعتنائها الأول إلى الدراسات الميدانية حتى يتسنى "لمراسلات" احترام الشروط التطبيقية للنشر وإخضاع النصوص التي تلقاها لقواعد الإرسال المعلوماتي، يجب أن لا تتجاوز المقترحات 33000 رمزا.

Correspondances donne la parole à des enseignants-chercheurs, chercheurs et doctorants et leur offre la possibilité d'informer la communauté scientifique de leurs travaux ou de leurs recherches en cours.

Ces publications se font dans le cadre de différentes rubriques :

- *Positions de recherche*, qui tend à restituer la teneur et l'actualité du débat scientifique sur un thème donné, à travers l'analyse critique d'un ouvrage, le compte-rendu de l'état d'un projet de recherche, une communication scientifique.

- *Recherches en cours*, qui accueille les présentations par leurs auteurs de travaux intermédiaires dans un projet de recherche : mémoire (DEA ou maîtrise) ; thèse en cours ; travaux collectifs, type séminaire.

- *Thèses, qui rend compte des travaux de thèse récemment achevés.*

Ces textes doivent relever du champ des sciences sociales et humaines et concerner le Maghreb et le Monde arabo-musulman, soit par le champ de l'étude soit par les questions épistémologiques et méthodologiques qu'ils traitent. *Correspondances* privilégie notamment les contributions qui mettent l'accent sur la recherche de terrain.

Les manuscrits doivent comporter 33 000 signes pour respecter les contraintes éditoriales du bulletin et être transmis sur support informatique.

Institut de Recherche
sur le Maghreb Contemporain
et le Centre National
de la Recherche Scientifique
IRMC-FRE 2548 CNRS

20, rue Mohamed Ali Tahar -
Mutuelleville - 1002 TUNIS

Téléphone : (216) 71 79 67 22

Fax : (216) 71 79 73 76

E-mail: mail@irmcmaghreb.org

Site du CNRS : www.cnrs.fr

Avec la participation du CJB
Centre Jacques-Berque
pour les Études en Sciences Humaines
et Sociales

35, avenue Tariq Ibn Ziyad
1000 Rabat-Maroc

Téléphone : (212) 37 76 96/92

Fax : (212) 37 76 96 85

E-mail : cjb@iam.net.ma <http://www.ambafrance-ma.org/cjb>

Le bulletin *Correspondances* est publié par l'IRMC.
Il est distribué par voie postale et disponible
sur le site internet de l'IRMC
au format pdf.

Cette publication ne peut être vendue
Abonnement sur demande
3500 ex. Groupe Cérés

ISSN : 0330-7417

